

répondit il avec rires ou il n'y avait aucun grain d'assentum :

- Je ne vous en veux pas.

Un rayon de son illumine la tige de l'absinthe

- Voilà, une parole qui me fait plaisir répondit-il

- Seulement, dit Cyrus C. - qui était venu à peu de peine devant lui & qui appuyait sur la table, ses deux mains croisées devant son dos - tout de même... la fée en rouge et elle a acheté mes lunettes !

- Seulement, continua Masters, en souriant au tableau, vous trouvez que l'air trop vivant ici, n'est-il pas ? J'ai trouvé que vos compagnes Céline, oh plus en rouge, avait bien l'air d'un air embarrassé & m'a répondu ça,

- Vous désirez que je vienne pour du Loup ?

- Je ne sais pas cela balbutia la jeune fille, auquel l'air résigné du jeune homme inspirait une profonde pitié.

- Hein... compris... répondit-il, vous me permettez un peu de temps d'temps... comme entreposage... bavarder avec le papier Audrey...

Céline balbutia un "oui", à peine perceptible.

Masters éclata de rire sans se déranger, "Mashkumar, dit-il. Il faut dire, non n'avais plus rien à nous dire, si il la regardait en bavardant

- Non répondit Céline. Si elle sourit à son tour

- Hein, dit-il... Pourtant je, ayant à me débarasser de vous & me débarrasser de vous, je vous demande la raison que vous avez ^{de vous} ~~avez~~ de faire ça, mais, je ne sais pas si je suis dans le droit

Céline, qui sourit toujours, les lèvres tremblantes de rire, Masters serrait les dents avec force & la tête qu'il y avait, évidemment vers le bord. Mais la jeune femme il n'arrivait pas à se détourner vers le bord

Dans le bois, une voiture mobile, avec ses pêcheurs dans.

Un bateau de quelques secondes, un tout de cloche de cloche
un peu d'indécision, un tout de cloche de cloche

Puis,

— On a vu le gars ! dit Céline « Ça devait faire un incroyable
au choss : un orage qui parvient aux îles qui c'était tout
hautement de la sorte qu'il venait à mourir ». Dans les bateaux
d'aujourd'hui.

Les deux femmes entendaient un instant sur le seuil de la porte,
immobiles et comme frappées de stupeur.

— Peuvent enfin ! dit Th. en rentrant dans la cuisine ...
heureuse réjouissante ! ...

— Elle a fait sa première communion avec moi,
ajoute Céline.

Elle, si unimorlement étonnée et si confiante malicieusement
tout ce qu'elles savaient de la jeune baronne et destinée pour tomber
d'accord sur le fait que cette mort allait donner lieu à un
bel enterrement.

Le vieux Jean lui-même, grâce à l'abri de la
nouvelle en fut tout secoué. Pendant le souper, il dit plusieurs
phrases rapides : "Lundi dimanche, hé ! hé ! ... une de Bella
jeune fille !"

Après le repas, il resta longtemps songeur au feuillet ou
pipe. Puis tout à coup des yeux se mirent à biller à un petit sourire
posé sur ses lèvres.

À l'heure des randonnées nocturnes, il avait remarqué
que les lèvres des femmes étaient volontiers rouges

quand elles étaient dans le bois, et qu'elles étaient volontiers rouges
quand elles se trouvaient de l'autre côté du bois et qui appartenait
aussi au château. Jamais, cependant, il n'avait osé y tirer un
coup de fusil. Cela va sans dire, tout au bout, à une distance
suffisante de la maison du bois.

Il mesura de distance, la ferme du château ; quand le temps
était clair, on pouvait même voir la façade blanche de celui-ci.
Il trouva des branches d'arbres qui l'entouraient, jeudi pensa que
l'occasion était favorable pour faire une reconnaissance à la côte.

Il voulut profiter de la lueur de la ferme pour faire une reconnaissance à la côte
avant fin l'après-midi. Il voulut profiter de la lueur de la ferme pour faire une reconnaissance à la côte

Il a fait sa
première communion
avec Céline

et il a été
ordonné !

Jean Vandy
profite de la mort
de M. de Saussure
lorsqu'il fut
électrocuté par l'électricité
à Paris
lorsqu'il fut

2
115.

Tous les gens du village de la ferme, depuis les maîtres jusqu'aux petites
infirmes, des domestiques, devaient être trop impressionnés par la mort
mort de la jeune baronne pour se préoccuper de ce que pensait le père
deux voisinages.

Sur les Voigney, ^{partit}
Même b. cordonniers & Th, il quitte la maison
Vers onze heures, donc, enveloppé dans une veste capote et items
qui l'assit dévorant une gourde à son bâton, il sortait sur lequel,
sortit de sa maison et descendit vers le bois. Il avait roulé son chapeau
sur la capote et profondément enfoui sous ses oreilles. Il y était
très fort. ^{C'était un petit boy} Jeudi bien il n'y avait pas de bœuf, mais des moutons d'étoiles
bâtardes, renâtant sur la terre une huile douce qui ^{fetta} ^{gommait} les contours
du terrains, fourchement des labourés,
et chose, sans en accuser le détail. Tous marchait avec bœuf tout le
long, sur lesquelles bâtonnes & piquets & planches
labourées qui étaient toutes d'après le ruisseau & glissantes. Puis aux
tours Jean Frémont.

quelques rues, tant, il avait l'abord personne sous le vent du nord.
En singulant la figure ; puis la marche le redouta & il éprouva
que soufflait des mouvements avec des gémissements aigus ; puis la
fatigue de la marche l'avait réchauffé & il avait éprouvé à bientôt
des libidins qui on resentit d'habiter devant la chaleur & le
repas alors les membres, tout en ayant été au soleil, furent forte-
ment épuisés, l'avanture avec plus de brancards, à cause
la figure. Dans le bois, il dut ralentir sa marche, pour que le soleil
ne fût pas épuisé dans ses pieds. De temps en temps, un mouvement
de sien se détachait d'un arbre & partait, en trottant, le bruit d'un
objets & voix qui volaient en éclat. Les limbes des arbres & végétaux per-
virent avec le souffle de la bise, ce qui produisit aux petits grou-
gements, ce à l'œil, des branche. A part cela, tout était silencieux
jusqu'à arriver devant
l'entrée il fut arrivé à la haie qui séparait le bois de la prairie
en trottant jusqu'en à travers
de due hâette. Tous les espèces de sonnaient il formait le

juin toute la province. L'herbe giové formeit une grande nappe
généralement à deux ou trois mètres de hauteur, avec des plantes
blanches aux boutons blancs, sur le premier plan, quelques tiges
de Hordeum formant des plantes en lignes droites; de grands tapis de Hedysarum et
de Viola. Des tournesols et aleurodium en plus réguliers et
plus nombreux.

Brachypodium *gracile*, *longifolium*
de ~~spore~~ tout autour, c long de 4 cm, de grande épaisseur -
brachypodium à sol un peu humide, fonds de
plains & talus échelonné, le distancé et étanche.

comes to understand. We find an appreciation and greater reverence
for our temporal legend of the past.
raise you Devoid it as a Chariot, your love unto us come soon.

beaucoup plus grande que de se liges horizontaux a oblique
de l'horizon sur le ciel. C'était la ferme. Comme l'autre tenait
l'écuelle sous l'assene, il n'entendit pas de bruit de cette école, mais fit
à la chorette vers une ou deux qui déclinaient. Le chat était à coté, et un peu en arrière,

Un peu plus bas, le château

Pratiquait pas de tache blanche qu'on voyait entre les arbres. Alors
l'homme tenait l'oreille, une chouette crivé à côté de la ferme, puis
l'homme n'y entendait.

Il avait l'air comme un frêlement, il produisait tout à
peine. Dans la balle, bousculé,
comme dans le village de Sedan. Ainsi l'oreille, on courut
battit & il regarda avec greed une tout autour d'eux. ^{voix} Il déboulait
tandis que son cœur battait avec une certaine violence, il
ne son peletot & qu'il ne put il à ce point à tirer. Mais
il venait de l'endroit d'où il venait.

5 minutes, il courrait, jusqu'à ce qu'il fut tout ^{assis} étrillé de
courir. ^{Il était tout fait sur son peletot à} voir que le bruit de la révolte ait pris. Il marcha donc en arrière

Il était presque au bout de celle-ci quand enfin,
long de la haie, échappant au regard des passants.

Il glissait comme une anguille entre deux ^{avec empêcher} plants d'épines, se
tourna tout à coup devant lui. A la vue de Sedan, et horreur plus
bord en arrière & abîma le canon de son fusil. Le fusil plus mort qu'il
n'était un mobile à mort devant l'arme qui le visait, lorsque il reconnut

Tiguet. Il s'approche alors de lui et lui dit : "C'est moi, Jean Sedan.
Maurice - il alors une voix stridente, me voix n'est pas la mienne,

Maurice n'est pas l'autre. Il vit alors son fusil à Sedan l'approuva en
tremblant. Il débouonna son peletot & montra le fusil qu'il portait,

Il vit l'arme de Tiguet lui aussi. "Vous me pourrez mal, Tiguet. Est-il en es, ayant recouvré
ses forces, il a la

force n'ayez pas mal", ^{de la main} Tiguet trouva le bras de l'homme
tremblant, ^{main} avec des gants brillants. Il cacha ^{main}
Tiguet tremblant. Tiguet fut alors son fusil sur la poitrine du jeune Jean.

Il vit alors son bras trembler, puis il posa une voix morte toucher à
son visage. "Pour un mot ou deux que je ne vous renvoie plus jamais, ou lisez cette
main que je vous emmène à Sedan, il lui tourna le dos & se mit à courir vers le
jeune Jean, il place le canon du fusil sur la poitrine du jeune Jean.
Il tourna alors son bras vers le visage de Tiguet. Tiguet fut alors son bras mort il
Cela - il essaya de lui dire : il agissait d'une plus grande, mais

la regard fixe de Tiguet lui renforça son rire dans la gorge. Des
deux hommes il éclatait de rire.

Tiguet entra dans le bois, Jean se
glissa dans la prairie. Il était tellement secoué par la rencontre qu'il
venait de faire qu'il était tout trouble & ne se souvenait pas
de rien. Il vit l'homme oblique à l'aller à l'aller

vers le jeune Jean, avec les yeux fermés. Il le bloqua dans le coin de la prairie, sous la haie. Son cœur battait
avec violence contre la poitrine, il respirait difficilement, ses traits étaient

une petite ^{bitte} forme normale appartenant à la haie à quelque pas de lui. ^{entre}

Il se leva et courut quelques mètres, puis il s'arrêta. Il fut alors un
mobile pendant quelques instants, les oreilles levées, l'oreille de l'homme ba
tî à mort & à grande puis s'essouffla par grands bâts
soudain. Il appréciait l'heure, l'heure
quelques. Un coup de fusil partit à une centaine de mètres de là &
toute. Il échappa de toutes les vites de ses jambes, sans avoir vu

L'intervention de l'abbé S. fut un événement pour le

vill. & F. L'instinctive ^{bonne} connaissance des événements ^{étonnantes} dans la paroisse dominent, mais ^{lorsqu'il} Cornetouf, ^{lorsqu'il} fut même ^{plusieurs} personnes qui voulurent échapper à ce qu'il traversait pas à leur besogne comme habitude, ils servirent empêcher la mort ^{malveillante} une foule de gens accourus de tous les villages voisins. Des curés, des curélets, des curébouts étaient rassemblés ^{à la bousculade dans la cour du château} et l'on se croyait que, un peu partout le long des chemins. La porte du château qui avait été ^{ouverte} fut envahie par huit hommes armés l'officier ^{de la gendarmerie} et plusieurs de dégots. Le portier paniqué, qui était à un longue distance, ne réussit à temps pour arriver à l'église. Le circuit était long et les premiers fils que le portier fit courir à l'opposé à toute vitesse.

Le ministère, après trois jours avec ^{moins} l'église ; il n'y avait quinze pieds de plafond que le ^{dans la sacristie} fut peint de noir, et y passait avec plaisir une ^{petite} cage avec un papegoie à storia, ^{qui} étais assis devant la croix de la paroisse ^{qui} avait pour assistant, six prêtres étrangers ; d'autres prêtres envoiés également à storia, un certain nombre de personnes, au sein ^{de l'accompagnement} de l'assassin, étaient unies devant l'église pour voir de grande curiosité, dans un intervalle l'assassin en sortant. Quand il sortit entre deux ou trois des l'église, il fut à grande peine. Ils ont éprouvé de très difficultés ^{formes} car on avait recouvert l'église devant toutes les portes. Mais envers son fameux assassin, ^{les corps d'armes}, ^{la ville, le village}, on savait, en outre, que l'assassin allait être tenu, par un organiste d'occasion qui possédait une réputation dans la contrée ^{épouse} de Beaufort à Châtel, qui se présent tout de suite dans l'église. Il fut dans la cour, accroché contre les murs, aux extrémités toutes deux d'épouvant, et autres à suspendre dans les estaminets du village.

De temps en temps, lorsque il rentrait à l'église pour l'assister, il l'offrait et commençait par ^{A plusieurs moments d'intervalle} raconter la histoire de l'assassin, et le corps d'épouvant, tandis que le moine du cloche qui tombait au fond de la tour se rappelait dans tout le village.

s'enfuit avec la même rapidité. Une heure comme il n'en avait jamais éprouvée s'écoula de lui. Il regarda à tout côté, comme une bête affolée, puis il arracha d'une main tremblante qui claquait de peur de la hache, poussa sa tête dans le trou, fut retourné par le géant et revint à force chis la cloison où il déchira les linceuls en l'entendant crier. Il marcha à grands pas dans les cheveux — il n'avait pas couru — et ne reprit son souffle qu'il fut atteint la mort. Il entra tout doucement chez lui, indubitablement battu et se coucha aux cotés de sa femme qui, ~~épuisée~~, épuisée par la fatigue et la miséricorde, dormait d'un sommeil sans temps.

X

L'enterrrement de la duchesse de Fort eut lieu Cinq jours après. La veille, le secret des travaux fut révélé avec la messe des bons garnis à l'église. Toutes les messeuses déposèrent alors des tentures noires et les fenêtres furent voilées. Une obscurité lugubre enveloppa tout le nef et le choeur. On avait préparé toutes les choses nécessaires pour l'enterrement, un cercueil en bois
qui tenait trois avec du fil) orné d'flocons et de tapis de velours, ~~à la paixable et belle personne de la duchesse~~ à la mort.

Près du tout le village assista à l'enterrement. Il vint en outre, beaucoup de personnes curieuses. Des calèches, des cabriolets, des tilbrous étaient alignés devant tous les établissemens des voisins de l'église. Des chevaux de bœufs étaient attachés partout à des grands vitres de l'église conduits par des cochers en grande houppelande et promenaient lentement dans une rue cointée en attendant la fin de la cérémonie.

Le cortège funèbre quitta de la campagne, mais du temps pour faire le trajet du château à l'église. Le cercueil était si lourd que les jeunes filles qui le portaient devaient se reposer à tout instant. La foule qui suivait, plus curieuse que respectueuse, ne perdait pas un des gestes, du lever et du lever et communiquait de l'un à l'autre les noms des membres de la famille qui étaient présents. Après que le clergé à la mort furent enterrés dans l'église, beaucoup de gens restèrent au château pour voir arriver trois voitures, qui l'accompagnaient avec l'autel. Des dames en descendirent.

*Sur le trône
où il assistera à la mort*

allés à Vassy
des étangs
à l'église

On s'approche pour le voir. Ses portes étoiles des bois n'épousaient il était impossible de distinguer leurs figures; mais on apercevait seulement deux manches blanches qui dépassaient au dessus et que les portent de temps en temps à leurs yeux d'un geste lent.

Six prêtres des environs assistèrent la cérémonie de la paraison pour célébrer la messe; d'autres prêtres encore encapuchonnés, avaient les stalles. Des personnes se haussaient sur la pointe de leurs pieds pour le voir, d'autres tournaient curieusement le dos à l'autel tournant le dos vers le pibé ou plusieurs bons chanteurs des villages voisins qui avaient misé leur voix comme à un concours d'orophéos; l'orgue était en outre tenu par un organiste d'occasion qui jouait si bien qu'il avait une grande réputation dans la contrée et qui fut fort admiré. L'église du village regorgeait de monde. Le vestiaire était aussi plein que la nef, ~~de personnes~~ on voit, des hommes, ^{et} des femmes l'exaltant du pibé, d'autre dans la nef, ^{qui} accueillent dans la cour, leurs conjuges, pas si de larges corps, qui parlent de leurs corps combattus, de leurs batailles, de leurs succès et qui, pour se rhabiller, mettent la place tout sur leurs cuisses. Un grand nombre étaient même assis dans les cabarets, d'où ils jetaient de temps à autre un coup l'œil vers l'église pour voir quand l'offrande commençait.

Dès 7 heures, on entendait les plaintes du chœur, le soupirs de l'orgue et les sons de la cloche qui tombaient de la tour auquel venait à des intervalles réguliers.

Après l'offrande beaucoup de gens, à qui il suffisait d'avoir

Chacun essayant d'atteindre ~~l'autel~~ fait acte de présence, se tournent d'un coup, le sens pour reprendre la petite chapelle gothique qui remontait le plus vite possible leur besogne interrompus par les autres ~~pour~~ par certains moments de la procession de l'autel. Bientôt on aperçoit tout de beaux vêtements auxquels vont entrecroiser de nombreux linceuls en blanc; les tombes furent dévoilées, le croix brisé, les armes, et au dessous, des noms, un peu mal écrits, des enfants, des personnes connues des personnes étrangères entre lesquelles se trouvaient de grandes personnes.

Le cercueil fut mis dans le cercueil,

Lorsqu'il fut mis dans le cercueil, tout le monde voulut venir.

Il fut alors photographié à mortuaire officielles prendre, le long de l'avenue, devant devant la chapelle d'où on enleva le drap noir qui l'avait recouvert il a pris avec une personne: ~~chacun~~ et la tombe fut garnie de fleurs et de linge pour tenir, ainsi qu'il se trouvaient photographies à mortuaire officielles prendre, le long de l'avenue, devant devant la chapelle d'où on enleva le drap noir qui l'avait recouvert il a pris avec une personne: ~~chacun~~

Peut un même moment, un cabriolet lancer à fond de train et
conduis par un homme qui agitait son fouet au-dessus d'eux
fut passé sous le vent devant l'église en frôlant la
^{l'empêcher}
voiture de Beron. C'était Cornelius qui voulait faire constater
par tout le monde qu'il ne prenait aucune part au déni
de la mort de son ennemi.

~~de bous sur armes~~ Cinq minutes plus tard, le coup de feu à fusil vint faire tomber l'assassin devant son cambrout. En quelques secondes, l'assassin fut arrêté devant le tombeau de l'empereur François-Joseph. Les autorités furent alors informées que l'assassin avait profité de cette occasion pour prêter un coup de feu au château de Sissi.

Certaines personnes qui leur étaient chères, et les autres pour
lesquelles il n'y avait pas d'écriture, ont laissé un memento de leur; elles avaient
sur les murs des inscriptions qui témoignaient de l'espérance, de
bonnes fictions gravées sur le mur, l'ouvrant à la tombe, et dans laquelle,
complaisante dans cette tristesse provoquée par la mort ou une
souffrance, ou la fragilité des choses humaines.
Venaient finir, l'avant et l'arrière de la personne qu'ils
avaient connue et qui étaient maintenant oubliés à tout
le monde, et substitués à elles, et ayant couché sur ces tombes,
retiraient de la vie consolément et pour toujours.

L'église doit rebondir dans la volonté de Nicodème
Redemande à l'ordre de fermer le fort en construction ; l'église retourne
à l'ordre ^{petits} groupes d'hommes devant des chemins de croix
l'église où il répondait pour les morts, qui étaient
un peu tous les pauvres.

Bonito y homos n desparent. Jeen leone que a
troncado para el espalda con la espalda. Es un om-

Devant l'oyer, de paracheve de chenu & le vaste des
resterions de galop des trois chevaux.
l'eil, aux longueurs qui s'approche, les vêtemens qui s'éloignent
meilleurs & tenuit tellement sombre, que beaucoup n'avoir
pas trouvés d'heure pour s'assoir & que le cabaretier, assis sur
la ferme de sa fille, n'eust pas nom à la tête. A tout
instant, de longues exclamations renouvelaient le bruit confus de
conversations. P'tait de gens qui n'étaient plus depuis long-
temps & qui exprimaient leur joie & se rencontrée.

Jeun eut là bien envie de passer, qu'il arrêta près
de l'auberge. Cela lui fit plaisir &, s'approchant d'un ray, il
lui donna le ^{bon} un petit tap dans le dos, familièrement,

der dans la solitude & le silence. Par contre dans les estaminets
du voisinage l'animation augmentait sans cesse. Presque
tous les hommes qui avaient assisté à l'enterrrement étaient
entrés après la messe. Il y avait tant de monde, qu'on avait
dû utiliser toutes les chaises de la cuisine & des chambres &
descendre du grenier des vieux bâches boîteux qu'on avait
faits tenir comme on avait pu. Contre les murs il y

~~Jean-Louis était assis entre deux d'entre eux.~~
Il y avait plusieurs hommes, alors qu'il était sûr de rencontrer tous les
notabilités de environs. Tous ces gars étaient presque tout le temps
sur la route, ils conversaient presque tous, il leur arrivait de se trouver
sur un pied d'égalité presque avec eux. Il étonnait un peu
qu'il y ait si peu de personnes à l'aise de les recevoir. Le premier qui il approchait était
un marchand de bestiaux qui débouchait son comptoir, au bout
de la route. Il entra dans un petit magasin pour faire une conversation, serrant
entre eux avec un autre homme. Il lui donna fermement une tape
sur le dos. Le marchand se retourna, fit un coup d'œil indifférent
vers le mur et reprit sa conversation. Jean fut mortifié,
mais il devait faire face à cette situation. Il s'avance vers le marchand, un peu courtois, avec
un ventre pointu à une énorme figure rouge. Celle-ci
l'arrêta et il fut obligé de faire une explication ;
Il fut alors informé que le marchand n'avait pas de femme et qu'il n'avait pas de fils.
Il fut alors informé que le marchand n'avait pas de femme et qu'il n'avait pas de fils.

— Hé bien, répondit sèchement le marchand, mais je n'ai pas
besoin d'en faire. Je n'en ai pas fait de mariage. Mais à la tête ! Mais
je n'en ai pas fait de mariage. Mais à la tête ! Mais
je n'en ai pas fait de mariage. Mais à la tête ! Mais

— Mais, répondit sèchement le marchand, mais je n'ai pas fait de mariage.

— Mais, répondit sèchement le marchand, mais je n'ai pas fait de mariage.

— Mais, répondit sèchement le marchand, mais je n'ai pas fait de mariage.

Dienoms, éclats de rire, partis en choeur de la belle vision, leur
jeune tourne la tête. Un homme ^{vieux} avec un hymne dans la main et des
yeux pétillants, ^{vieux} et bâtie en ^à histoire valise, l'empêche vers l'autre étende,
il ne commence pas à chanter. Je me prépare pour ce que je ne
peux pas trouver : un fragment de la narration : un chœur qui court à la fin ou bien
le menu qui était autre chose,

A côté de Lévi, un homme avec une barbe très riche de barbe & de poils pétillants racontait des histoires sales. Un peu plus loin quelques personnes discutaient de questions de métaphysique. « On est l'âme ? » demandait-on... « On est l'âme ? »... Il commençait à répondre, il continuait : L'âme ce sera la tête !... Huit ou neuf corps en bois... qui ont le corps en une partie & la tête en une autre... Mais qui ont le corps la tête & la vie plus... donc l'âme est dans la tête !... — D'autres parlaient de l'entrevue ; ils rapportaient que le commandant allait supporter au cœur ; c'évaluerait le nombre de personnes que avaient assisté à l'offre ; estimant le valeur de l'entrevue. « Il y aurait 52 personnes, a-t-il déclaré, mais huit l'avaient trouvée à Nol — que je trouvais moins drôle — Voies pourvoyez leur avion ; je suis content... » Ensuite, une voix régulière parfaitement claire, mais barrant pas d'expression son admiration pour le caractère de l'ennemi. « Quelle pièce ! » répétait-il, en évoquant à grande voix. Quelle pièce ! Si je pourrais j'aurais !... Pendant ce temps des discussions, une

Devant lui des gens qu'il connaît, soit pensant à repasser. Ils regardent une jeune figure, croyant que il lui parlerait. Personne ne fit attention à lui. Cette indifférence fit naître en lui une sorte d'obsession contre tout ce monde ; cela le révoltait d'autant plus que il voyait la plus belle femme qui avoue un autrefois chez lui à crédit et qui ne l'avait jamais payé. A un certain moment, son édification fut si forte qu'il faillit se lever pour dire : « Voilà un de ces hommes, au collet et lui n'échappe publiquement le paiement de l'argent que lui était due. Tous il surmonta cette tentation, sauf qu'il n'avait aucun intérêt à provoquer un scandale, qui il aurait tout le monde contre lui et qu'on le jette à la porte. Il fut tranquillement assis à table, regardant d'un air无所谓 indifferent les consommateurs sans se préoccuper de la conversation, et qui à présent il y avait bien à la table voisine. Tous les consommateurs s'animèrent de plus en plus, bavardant très haut, criant, riant, le uns, le un, le autre et le tiers, le quatrième, jasant, chuchotant, bavardant, tenait sur la blouse de pas le bouton rouge, le bouton rouge, et habit pour la saison, transaient leurs vêtements par la blouse rouge, et bouton rouge, bâtit le vêtement à lui parlant dans la figure, tandis que le voisin qu'il avaient en main vicine tentait à droite à tâtonnement à gauche, bâtit, autre vêtement pour contenir le vêtement. D'autres étaient accoudés au comptoir, bâtant par l'eau, d'autre spécie qu'on leur avait servie, il y avait également avec des jeunes bâtant la cabaretière et sa fille, tout grommets une encombrante. → Jeune bâtant la cabaretière et sa fille, tout grommets une Vaste des jeunes bâtant, une jeune rouge, une blouse fuis celle de son gars, sa vaste poitrine des bras, bâtant jusqu'à une bâtant le bras. Ensuite, Woody, l'autre était une personne d'une vingtaine d'années, qui n'était ni belle, ni laide à dont la figure était déjà fatiguée, la cabaretière avait à tout son cœur en se renversant la tête et en courbant les jambes, à chaque pulsation que l'encombrant le bâtant, tandis que la jeune fille faisait semblant de ne pas le entendre, ou à contenter à souhait devenant en dessous, la cabaretier donnant le bâtant, et enversant le bâtant, le bras lui répondait aux hommes, il approuvait, hochant de son côté des mots malpropres, pour le réveiller longtemps, uniquement encourageant pour tomber de l'argent dans son comptoir.

C'est le rôle de la police
 mais je suis content de faire



échangeant entre eux des regards très brefs,
 en roulant

→ Jeune bâtant la cabaretière et sa fille, tout grommets une
 Vaste des jeunes bâtant, une jeune rouge, une blouse fuis celle
 de son gars, sa vaste poitrine des bras, bâtant jusqu'à une
 bâtant le bras. Ensuite, Woody, l'autre était une personne d'une vingtaine d'années,
 qui n'était ni belle, ni laide à dont la figure était déjà fatiguée,
 la cabaretière avait à tout son cœur en se renversant la tête
 et en courbant les jambes, à chaque pulsation que l'encombrant le
 bâtant, tandis que la jeune fille faisait semblant de ne pas le
 entendre, ou à contenter à souhait devenant en dessous, la cabaretier
 donnant le bâtant, et enversant le bâtant, le bras lui répondait aux hommes, il approuvait, hochant de son côté des
 mots malpropres, pour le réveiller longtemps, uniquement encourageant
 pour tomber de l'argent dans son comptoir.

quelques instants après la mort on vit pour laisser entre un homme qui
venait de sortir de l'auventale de son étude à l'Université, à Mephistopheles à un vagabond.
Le vagabond avait une figure et une force qui éblouissaient dans ses yeux, mais étaient
aussi d'une extrême pointe, d'une grande mobilité et d'une barbe de l'
homme, il avait de longs cheveux, un visage maigre et un large
front qui lui donnait une puissance de force. On le connaît à F. comme
un homme ~~comme~~^{furieux}, batailleur et envahissant. Personne n'a pu
savoir si c'est une vraie force ou une force fausse; quelques autres hommes
qui avaient vu ce visage, il était véritablement batailleur, étaient
convaincu qu'il était plutôt puissant, et que ce fut en l'occasion
de l'assassinat d'un marchand auxiliaire - il était un brigand - savait
~~qu'il comptait toujours faire quelque chose au domine bâtonnier.~~
~~Tout le monde~~
~~cette fois original. Il avait été entraîné par l'ambition,~~
~~Cet homme~~^{qui} exerçait l'honorables professions de magistrature, & appartenait
à son vrai nom Louis Dubois, mais on lui avait donné le surnom de
Truguet.

Second Truguet entra dans une entrée latérale, et trouva
le marchand Dubois qui s'allait à produire quelque chose, avec une force
on ne sait quelle manière.

Il fut qu'il eut ouvert la porte du cabinet, toutes les conversations cessèrent,
et tous les regards se fixèrent sur lui, et un bruit réverbora tout le bureau
et le bureau. Truguet a commandé un verre d'eau à une femme qui venait
de venir attendre son verre froid et de le servir. Il fut alors de la
table en regardant le gars qui avait l'air d'un oeil froid. Tout le bureau continuait
à sourire; il était manifeste que quelqu'un devait se promener à ce
moment quelqu'un devant. Truguet. Un petit vêtement, coffre à chapeau haut de forme
qui faisait une telle vaillance que l'autre, empêtré dans la curiosité, qui vit Truguet se
balancer, en équilibre, lequel il se mouvait d'un grand bond de danse.
Tout à coup, la magistrature se débrouilla à un degré d'ignorance, empêtrée
dans une forme fusée qui inspirait de la propension. La maison
fut détruite par le feu, mais le feu fut de proportions tellement
grand qu'il fut nécessaire de faire l'œuvre, et lorsque le feu fut
éteint, il fut trouvé que l'autre avait été brûlé à mort.

le troubadour d' l'étauement fut converti par
les cris, trépidants. C'en des enfants pourraient
tous à coup, se entendre l' galop précipité d'un cheval
dans le
que s'arrêta à la porte du cabaret, il fut suivi d'un bruit de voix,
de cris de mis d'enfants, puis, l'apôtre s'avança. C'en quelqu'un
à Triquet appela, le torse bombé, la tête baissée en arrière,
la barbiche tondue en court. Il fut au instant un mobile et
voulent grever quas, puis poser un long en renvoi en
tenant une gracieuse, s'avance vers le comptoir, pris en la
reins de la cabaretière, tendu embrasser la fille, à fil bâser
et l'eau de vie dans un verre à bière, lancer des corps de bois
des bouteilles de pomme, qui l'entourraient, espèce
des monticules avec des bûches, sente à pied point sur le chevet,
relâché et tirant à courts de force, en l'aveida ou, comme
le veilla au soir dans la hant d'un chemin d'est, un dormant
qui l'avait regardé longuement avec des yeux très brillants
comme des flammes de quinze-vingt. Il but un second verre
peut profitant d'un moment où la cabaretière ne l'observait
il jeta ^{des} bras ^{des} aux deux côtés du comptoir ^{attraque latérales}, ^{cor} ^{latte}
tendus, lui l'embrasse à pleine bouche sur les deux joues. Trott
à moitié d'eschaffu à la cabaretier lui-même qui fut de
retour un peu tétanisé, essaya de dire, que voulez-vous venir?
Il l'auré de dire. "Ce sont de ces choses que le commerce exige!", Triquet
ensuite, greve à l'igne, se déplaça vers la porte puis se tourna
lentement vers le consommateur. il leva la tête comme un
corps en crise : "Ils en en eux!".

À l'abord, les enfants étaient groupés autour du
cheval. Des femmes déboraient sur le seuil de leur porte guettant la
sortie avec un sourire sur les lèvres. Lorsqu'il arriva, les
enfants étais étonnés, mais Triguet ne fut pas les renverser.
Il leur montra force rires, pensant qu'ils se rapprocheraient. Triguet
cessa tout de suite de faire écho et l'appelaient Tenny. Cela
faisait naître chez les enfants qui l'approchaient de plus en plus près. Bous-
quemelle Triguet sans empêcher de faire il lui pinçait le menton jusqu'à
ce qu'un enfant se mit à crier. Il le lâcha alors et approcha de son cheval

qu'il rebattra nos

Pendant ce temps, Thugard avait visité l'agriculture et le commerce
puis il était rentré à droite & l'on entendait bientôt les enfants
qui saluaient son détour par des cris rythmiques.

Bonnevoie ~~l'Isle~~, le qui n'était qu'un portant moins
de la cap, avait profité de cette diversion pour faire ~~les~~ composer
un menu avec un nécessaire à longer le jardin du château &
tak fendoit ^{m'y m'a} le bouton, il ~~ne restait~~ plus dans la cap - ce daben.
J'avais de petits vins qui faisaient un ~~saupou~~ avec un menu
d'en air malentendus - que de conversations qui avaient leur origine
dans une ou deux bouteilles, lequel trouble le pays vins ^{mais} qui se
parlaient dans la cuisine et tenaient pour la vérité.

Jan, qui était nubie devant moi, me leva pour me donner
un billet à ces hommes.

Bordas, qui était déjà bien grandi et tout,
^{bavard} le ~~malentendu~~ de lui, il trouva Bordas. Cela-ci avait ^{commencé} la session
pour plan anticain, à la remontrance de son maître Cardoza, mais il n'
échappa pas à une autre étude de manœuvre humaine si l'on peut.



un petit cheval gris, très maigre, lui lancer son bâton dans les côtes, puis lui pilla la queue, la tordit en deux et relâcha la braise en criant : « He ! Fanny ! » Toute la compagnie de la tête brûlée ~~de Frédéric~~, elle dévorait des boîtes. Dans un grimaçage bizarro-méme, prétendue d'une force suauësie à brûler à fin il ne pouvait en long hennissement douloureux. Les enfants se riaient au rire de leurs rires ; sur le seuil de leurs portes, les femmes riaient aux éclats, ~~qui n'en pouvoient plus de rire, remuant le genou, dans~~ criant de rire à l'autre : « Ah ! dominez ! il est mort ! » Tigues, pugnantes entre elles que la représentation avait assez dérouté toutes à Fanny et envie à galoper vers le corps de bâton qui lui cinglait les côtes. Les horreurs des enfants redoublaient, tandis que les femmes, qui n'en pouvoient plus de rire, s'engayaient les jambes, l'un se criant de l'autre : « bon Dieu ! qu'il est mal ! »

*génou et fessier
profet, pour éviter
le mal*

Cependant, plusieurs hommes qui se trouvaient dans le café où était l'heure, avaient profité de ce que l'agitation avait accapré l'attention de tout le monde, pour s'esquiver. Il n'y avait plus maintenant sur la place que ~~trois~~ trois voitures dont l'une tenait la tête brûlée ^{qui} et grottaien de temps en temps le sol de ses sabots, et un cheval de celle qui relâchait mélangemment le cœur d'un ~~mal~~ turc qui avait percé contre la barrière d'une corne.

Dans l'estaminet, il y avait toutefois encore beaucoup de monde. Mais l'agitation n'était un peu calmée. Tous les consommateurs étaient maintenant assis, le plus part courbés en deux comme des genoux, accablés de fatigue. Depuis ~~que~~ à moitié ~~avons~~ ^{que} nous sommes arrivés, ils parloient d'une manière déroulée, prenaient de temps en temps des cris, commençant des pleurs qui n'avaient point. Le cabaretier, regardant qui il n'avait plus besoin d'aide, avait renvoyé sa femme et sa fille et il se tenait debout devant la vitre, s'appuyant tantôt sur une jambe et tantôt sur l'autre, une main dans la poche et l'autre posée sur une bouteille.

Ledue suivait maintenant les conversations qui avaient lieu à la table voisine. Il y avait le Daron, le borgne, qui n'avait pas l'habitude de s'attarder dans les établissements, aussi qui était retenu là par un courrier doigé, un vieux célibataire qui avait la fortune. Celui-ci avait la fortune et Daron espérait qu'il rentrerait à ses enfants, aussi était-il plein d'attention, toutefois lui bien que les habitudes d'un homme furent toutes à fait contraires aux siennes. Il fut également pris par un certain point. Il attendit donc que cet homme voulût bien se lever pour venir devant lui. Mais celui-ci ne paraissait pas pressé de rentrer. Il souriait fermement, fumait, buvait et sa figure toute rouge encadrée de cheveux blancs, traces pâles des yeux cette couleur surblanchie. Comme on le devait généralement, plusieurs hommes étaient groupés autour d'eux pour faire place à boire. L'un d'eux était déjà tout à fait ivre. Il s'appuyait avec les bras sur la table, rentrait continuellement les paupières et semblait avoir une peur extrême à tenir ses paupières ouvertes. Il paraissait entièrement absorbé par la magnificence de l'intérieur de l'en-dans-l'autre. "Quel beau cirque ! s'écriait-il avec admiration, "un véritable palais... ! Un véritable palais ! Un autre homme s'étonnait sur la quantité de personnes qu'il avait rencontré au borgne. "Je ne sais pas où tant de monde ! disait-il au borgne. "C'est vrai," répondit celui-ci. Ses dents grattaient sur lequel il parlait toujours. Il disait sans qu'il y ait rien de personnel... .

— Il y en avait 522, homme à manteau, dit ledouze, qui a trouvé son ami à quelqu'un, pas à lui.

— Je les ai compté, dit-il. Sais-tu ce qu'il tourne vers lui. C'était Nol. Et tandis qu'on le regardait, donnaient d'un air content, satisfait d'avoir été une ville qui n'était venue à personne.

121
121
280

XI

~~Soon le bœurquemont avait fini par emmener son~~

~~longe Nordon fut
peut-être l'heure ultime }~~

comme à Sedan était à peine devenue esp. Il rentra tout évidemment
lui, assit à ma table d'un air maussade & menaçant sans me faire
tenter de l'échange aucune parole avec sa femme. Lorsqu'il eut
fini, il alla à promener dans son jardin. Il allait & venait tout près des
bûches éteintes, d'un pas rapide à cœur du froid qui lui glaçait les
bras qu'il n'en pouvait plus sentir, ses longs
pieds, malgré ses bottes fourrées de paille. Il était de mauvaise humeur
et tout découragé. La rencontre de Triguet qu'il avait fait la veille
au pris lui semblaient depuis en feu une aventure disgracieuse. Il se
demandait même : il serait encore brûlantes. En tout cas, il
devrait se comporter avec circonspection & ne servir plus de
risques trop loin. Il avait trahi ce qu'il avait dit tout... Puis, il
y avait plusieurs brûlantes, on n'allait pas tendre à un officier
On organisera une surveillance étroite & il devrait bien se faire
prendre au pris ou l'autre... L'inéficacité que toutes les vices,
l'avait complètement bousculé, l'heure où une autre
comme une autre, lui avait manifesté le matin avait aussi
profondément bouleversé son caractère. Il en souffrait d'autant
plus qu'il était un orgueil d'éprouver une grande force ou le mépris
en faisant face à tous les événements.

"Je suis abominable" se disait-il, "abominable de tout le monde." Je
qui une minute je grimpe à ta figure & puis ai été humilié par ton expression,
mais la minute suivante que tu n'a pas plus regardé que pour
un instant... Au bout d'une heure, il rentra chez
lui & arracha brusquement de ses yeux tout regard à gauche,
puis à droite, puis
de nouveau, d'un air agité.
enfin il déclara pour
l'heure bientôt le temps
à droite, il fut par le cheval, en longeant les haies. Dans le
ciel d'un bleu d'acier le soleil brillait d'un vif éclat, mais sa lumière
glorieuse ne répondait pas au nom chaste, ne brillait pas au nom
douce, chaleureuse, la bise soufflait à poings fermés, tellement
que les chevaux ne voyaient pas à la quelques pas de betteraves, trois ou
quatre travailleurs, hommes et femmes, accoutrés comme des paysans
du Calvados qui épousaient du fermier avec de longues fourches,
travaillant dans des champs rivaux
un chariot cabotait sur le pas d'une route ; de leurs bœufs bâtie
les chevaux bœufs couraient sans interruption de longs gis, de bœufs ; au

Là il arracha brusquement de ses yeux tout regard à gauche,
puis à droite, puis
de nouveau, d'un air agité.
enfin il déclara pour
l'heure bientôt le temps
à droite, il fut par le cheval, en longeant les haies. Dans le
ciel d'un bleu d'acier le soleil brillait d'un vif éclat, mais sa lumière
glorieuse ne répondait pas au nom chaste, ne brillait pas au nom
douce, chaleureuse, la bise soufflait à poings fermés, tellement
que les chevaux ne voyaient pas à la quelques pas de betteraves, trois ou
quatre travailleurs, hommes et femmes, accoutrés comme des paysans
du Calvados qui épousaient du fermier avec de longues fourches,
travaillant dans des champs rivaux
un chariot cabotait sur le pas d'une route ; de leurs bœufs bâtie

les chevaux bœufs couraient sans interruption de longs gis, de bœufs ; au

apercevoir courbem deurs,

loin, dans un petit sentier, on voyait le facteur qui se hâtait vers le bureau de poste. Ses longs courbous cherchaient leur pieton sur la terre grise et une bande de personnes qui dépassaient dans la haie et qui à vol d'oiseau se bouscuaient devant le bureau. L'homme regardait quand leduc s'approchait d'eux ; il attendait de poser un peu plus loin pour l'envoyer à l'approche du village.

Le vieillard n'avait pas toujours son pied droit, mais il réussit à faire arriver leduc tout près de lui sans échec. Il avait fini par l'atteindre au milieu des personnes ; il essaya une ou deux fois de le dépasser, mais toujours le pionnier l'envolait à son arrivée. Il y retrouvait un peu plus loin. Alors il s'arrêta, il fut mal pour voie de coté et allaient de poser sur un arbre. Leduc fut contenté ; il réussit à monter pour voir si, ne réussissant pas, mais un léger bruit que le bûcheron dans la haie lui fit comprendre la cause. Lui il partit. Il y avait là quelqu'un qui travaillait. Leduc reprit sa marche et il rentra, lui aussi s'éloigner de la haie, mais le travailleur qui avait entendu le bruit de ses pas le retenait à ceint :

- Hé Jean, vous viens travailler, venez donc ici, venez prendre une paix.

La cordialité de cette voix remua tout le cœur du jeune qui songea à son père. Leduc, regarda à tout endroit pas l'instant où il avait terminé le matin. Il s'écria joyeusement :

- Comment, c'est vous Guillame !

- Oui, oui, c'est moi. Venez donc prendre une paix, répondit Guillame, en pensant de botte par un trou de la haie.

- Quel temps, n'est pas, continua-t-il. On n'aurait été trop bien vêtus pour un foirail pareil. Il me disait les mots, ses yeux sourirent. Ses yeux étaient, en effet, tout ce qu'on pouvait apercevoir de la figure têtu, qui paraissait dans une casquette de drap pourpre et un cache-nez. Il avait en outre une écharpe autour du cou, des manches aux manches, tout le reste de la personne était couvert aussi châssièrement.

- Je répugnais à trois, malgré le froid, dit-il. Les combats quand on n'est habitué à travailler, on peut pas rester inactif, même quand on devient vieux. L'air de la moyenne chose

Nous sommes
- et nous qui
- l'autre jour
Pendant que

posee. — Si de mon verre, se reposa sourirent.

— Vous avez là une belle magnifique prairie, En illaume, — dit Jean ~~et~~, en regardant à travers la haie, ~~et~~ famouse une bien arboree !

— Oui, répondit Guillame, en se tournant pour la regarder lui-même. Mais venez donc la voir. Vous n'êtes pas prisé, n'est-ce pas ?

— Ah ! non, expliqua Leduc

— Alors, entrez. Je vais vous ouvrir.

Leduc continua de longer la haie pendant quelques minutes, ~~et~~ ^{attendant une porte} tourna à gauche et suivant une cour pavée il arriva devant la maison de Guillame.

C'était une ^{petite} maison à un étage, qui avait été restaurée ~~complètement~~. Elle était précédée d'une cour, fermée à droite par une grange, à gauche par des étables et du côté de la rue, par un mur converti de tessons de bouteilles, sur lequel se trouvait une barrière de corvée en tôle.

Jean essaya d'ouvrir cette barrière, mais il n'y réussit pas immobiles de l'autre, car il y parvint pas; ^{au bout de quelques instants} il réussit à aboyer d'une façon menaçante.

^{Enfin}, il entendit un claquement de sabots dans la cour; on introduisit une clé dans la serrure de la barrière et elle se tourna sur ses gonds.

— Vous n'auriez pas pu l'ouvrir sans me faire venir Guillame en faisant toutes ces choses-là. En cette saison, nous ne tenons toujours fermé à clef. Je suis habillé avec les vêtements; puis nous prenons un peu à l'heure... Cependant nous n'avons pas peur; nous avons la cour gardée. De fait Guillame réussira de temps en temps à atteindre à travers la cour de la cour, qui n'abordeait plus, mais qui regardait Leduc avec des yeux malveillants en hérissant le poil de son échine.

Le deux hommes se dirigèrent vers une petite porte,

Il entre dans la grange de la maison. William connaît
les deux personnes dans une petite serre tout près où on
trouvait quelques premiers, un gros tas de fagots et un
bloc sur lequel on pouvait le boire.

— Je me suis mis à ce petit exercice pour laisser venir
à volonté les pores^à l'huile. Il n'est surtout utile quand l'huile
commence à poresser.

En disant cela, il avait ouvert un autre bord ;
Cela lui donna l'occasion de la prairie où il était occupé par deux
instantanément. Au même moment le gong résonna et il courut immédiatement vers la grille qui menait à mince ^{Toutefois} sur son regard ^{sur la grille} ~~lorsque~~ ^{on se trouvait} ~~on se trouvait~~ devant la grille avec une fois visible
à la figure du berger sur une belle prairie entourée de quatre rangées
^{du gong} d'arbres aux tiges lisses et égales. Ensuite, dans les
jardins vigoureux portant des graminées, entre des haies hautes et bien formées.
Il murmura : "Voyez, voyez... Comment s'est
entretenu, n'est-ce pas ?"

Il conduisit ensuite Gray dans un jardin, avec comme
deux ou trois personnes.
Le spectacle lui rappela la prairie de l'ouest, et bien élevés. De nouveau, il murmura : "Voyez... voyez...", puis il ajouta : "Naturellement il faudrait
voir cela en plein air, mais je m'imagine toutefois de conduire
les deux personnes au bout de l'enclos pour qu'il soit retrouvé dans un petit
bûche protégé par un paravent." C'est pourquoi l'art s'améliora (et il
se mit pour montrer comment on l'enregistrait) dit-il, pendant la bonne
saison. Il est difficile. Il y a tellement. On est si bien. — Et les Grays,
ils sont cache-nos, espagnols en un immense bûche.

On croit

Il fallait croire que Jean verait la grange, la remise, le
fournil; peut-être un coin à côté l'étable des bœufs et regarder la
grande lucarne noire qui brachait pacifiquement la cour des bœufs.
Cela fait, Jean voulut faire une échelle pour le franchir
naturellement. Après cela, on entra dans la maison. Dans le couloir de
la chambre il croisa son cousin - un , qui était les robots pour chansons de son frère,
qui avait été le port de l'étage en dessous nommé "Vingt". Cependant,
au lieu de croire à tout à venir, il courut (avec son corps le chassant) à
Jean et regardant fixement ses pieds. Il le dévisageait ^{comme si} il
l'avait vu pour la première fois.

en robe

devait évidemment, sabots, il devait faire de la chasse qu'il devait faire de
guilles adhérant à ses cheveux il le devait faire en à peu près
deux sabots.

F

Le deuxième, montrant l'escalier, Guillaume monta
à l'étage d'abord au devant à lui, puis le devant de son fils le
professeur (et il vit, il attendait spécialement l'attentiv, de dedans
sur quelques livres qui étaient soigneusement rangés dans une vitrine);
la femme était alors dans une grande armoire
du Rivey, et enfin celle qu'il appela, qui était installée dans
un village voisins, occupant avec ses enfants grand espace.
Dans elle-ci, il y avait sur le devant un gros meuble tout
qui avait perdu la moitié de sa laiton à une de ses roulette,
Tout cela était propre, qui a confortable, et révélait tout le bonheur d'une
famille, dont toutes les bouteilles d'un autre visage que d'être un frère,
bien chauffé l'hiver avec l'assurance du pain quotidien & la facilité
de faire de temps à autre "un petit extra". La vue de toutes ces choses
fit naître chez Jean un sentiment d'envie triste. Il laissa ces mots
lorsqu'il se leva pourtant poser dans la cuisine, car Guillaume
ne lui avait pas, en son montre "le principal". Sans lui donner le
temps de saluer sa femme, il la fit entrer dans une pièce dédiée pour
deux fenêtres. Sur la cheminée, il y avait une pendule en bronze
doré protégée par un globe de verre; (aujourd'hui, renversée, de
papier quand il y avait quatre chromos), des autres, et reposait une
table ronde recouverte d'un tapis en corde ciré; il y avait en outre
des armes de chevalier à faire face à l'autre,
des chaises comme à un festin nuptial, assis sur une suspension
balancee au dessus de la table à son拮子 il y avait pendue une
horloge de laine rouge pour indiquer l'heure qui suivait.
Guillaume monta enlever une autre partie de ledue, mais il la remena
dans la cuisine à l'effilé avoir dans un fourneau de bois qui
se trouvait dans un coin de la cheminée, tandis qu'en lui-même
s'occupait dans un fourneau tout à fait semblable placé de l'autre
côté du poêle.

flor

Cependant le feu à Guillaume était vraiment placé
bien à plusieurs lots

J'avais & ils m'avaient à rejoindre Léon
second leader, et moi à la forme répondait colonel au sein
d'un escouade. Ils étaient tous deux gris, donc, & ils avaient le
chapeau noir avec une fine tige blanche avec une fine tige blanche aux
pommettes & une bout de tissu & l'autre personne sur lequel
murmurait de la voix très brisée : "Voyez comme nous sommes
satisfait & comme nous sommes heureux !". Léon regardait le bureau non
de la cuisine, quatre jambes d'une étagère de lait que l'on avait dans un
plafond, & poche très profond d'une cuvette qui reposait sur la face &
sur l'échappait un appétissant odore de fromage et de lait au lait.

- Very very cool techniques, Gil Lecture.

Nony is nu een paar à trois places de la confrérie, répondit enfin, avec un peu d'humour mordant William. Puis, à l'entour vers sa femme : " Tu devras, Elizabeth, aller nous chercher une copie de « bonne morte ».

Il faut que Jabette l'accompagne à la case, il commandera à Léon : il arrivera à l'entrevue.

- Oni upon dil, from

— Ha ! répliqua Bénilaim. — Ma bien sûr si je suis bête
elle, ajouta-t-il en devant la voisine. — Le Baron ne m'a pas envoyé
de lettre de frac perché il ne me connaît pas plus qu'à la con-
naissances monsieur, ha !, fit-il en faisant un geste interrogatif avec
sa tête et en regardant fixement la vicine Jeanne, — geste à regarder
qui voudrait dire qu'il n'avait besoin de personne.

- y venir, aposta. L. il apres un certain en bonheur
Concloupe n'y touch pas non plus.

— Non, 24 juan, mais après la messe il a passé devant
la voute de baron, en cabriolet, un grand galon en faisant
quelques sauts pour courir au bûcher.

- Ha! ha! Superclasse ! Vuoi. Ma... cuori, cuori, cuori,
cuori vortici... cuori... cuori... cuori... cuori... cuori... cuori,

when when when when ... It will be a notice after the first fire, would become agitated, come by anything, say anything in his efforts to become part or violent or a robbery or like that over one person attack him & have been an anchor & will a mother stab a plain branch, get the man to want the full congestions

voulut

Lorsque Zabette revint avec une bouteille en crème, il ~~l'ouvrir~~
 l'ouvrant de préférence contre l'horizon
 pour être au contraire congétiomisé.

— Zabette, dit-il, je sens une envie que le bouchon tombe
 dans la coupe (de nouveau le ver et la tasse le représentaient) posé...
 après la crème... et que il ait éclaté tout seul...

Il a bien fait répondit Zabette, j'en vois venir, mais
 malheur à qui d'entre nous aurait été déjoué de ce que on avait oublié à
 faire en ayant une bouteille de faire poser.

— C'est un bouchon, monsieur Cornichon, dit le Gentil,
 que j'ai retrouvé dans la bouteille de lait
 quand il a fallu emporter l'enfant à un portement. Il parle
 d'un geste énigmatique.

— De toute, nous sommes de la même opinion, dit-il.
 Si pour montrer à quelle opinion, Guillaume tourna
 la tête sur le côté et murmura ^{d'un air} mystérieux : "Avec tes prêtres, tu
 m'as, tu sais, des catastrophes..."

Pendant ce temps, Zabette avait versé trois verres,
 et en deux.

Guillaume ayant baissé les yeux à hauteur de ses gencives,
 fit tourner lentement dans ses doigts, en l'agitant avec amour.
 "Il n'a pas reçu la baptême alors" dit-il. Il est fausse comme de
 l'eau. — Vois... vois les bulles, ajouta-t-il en indiquant ^{petites} des bulles
 qui s'étaient formées dans la liqueur, tandis que le bouchon
 rouvrait avec tendresse. Il fut aussitôt serré à petits coups, en se souvenant
 d'un drame gorgé, puis il le déposa sur la ~~chambre~~ table et alla chercher
 un pot de tabac à une pipe.

— Avez-vous cette pipe Jean, demanda-t-il.
 Sur la réponse affirmative de Edme, il continua : "Tous allez-
 tenter de cela... C'est de la servoir... Il n'y a pas de meilleure
 tabac au monde..."

Pendant que Jean buvait sa pipe, le Gentil émit de
 tristes et l'anxiomine que il avait déjà ressenti un peu plus tôt aujour-
 da'hui, avec plus de force, dans son cœur. Il sentait que les deux
 vieux amis étaient quelque chose que pouvait variété à force

post bflue is ok

Faire admettre leur bonheur par un entomologe. Il regrettait d'être entré, s'accusait de rester là, & l'en voulait à la laisse réduire par l'eau-d-vie & la tabac qu'on lui offrait. Il ne pouvait résister à l'invitation se mêlant en sorte à son dragon. Citer femme que le regardail

avec une figure satisfaisante, il se rappelait qu'il avait aimé autrefois
un autre jésuite. ^{Exponent}
Bientôt il apprit avec amertume pour lui, il avait été malade
il avait eu typhoïde et ^{le chanoine avait malade} ^{plus tard} ^{Malin The-}
faillit l'épouser, en considération des biens qu'il possédait. ^{son}

Vive qui il courait avec depuis longtemps^v, était jeté au travers de ses projets, et ce avait fini par l'arrêter. En ce moment, il n'avait fait alors une grande défaite. Il se vit à un moment égal de la route où il aurait pu faire. Si l'avait ignoré la femme qui était devant lui, c'était lui qui n'aurait trouvé^v à la

plus à l'horizon que l'autre côté de la pâche qui paraissait

plunge' took entire day ~~and because~~ by bonhams were an excellent day
it was by young for the

Il a fait des reproches d'autant plus amers et plus violents qu'il se sentait en guerre contre le

regard de la femme. William & il demanda qu'il devrait se ^{éveiller} appeler.

l'opposition, mais ce n'était pas le sujet qui a manifesté

me ha figura, enaix la joi de la trinidade, / la plenitud de la Verge en la infi-

arrivé, la satisfaction, au contraire, a tendu au fur et à mesure que l'heure de l'humiliation

qui le connaît des origines / de lui faire l'ordre / en sorte à tout le moins / d'assurer
bonheur à la vie , un bonheur qu'il ne connaît pas a ce qu'il était destiné

qui l'accompagne. Il devra en cette femme trouver la force,

~~questo~~ con l'ingresso di un errore non si avrà mortificazione.

Tous ces éléments sont destinés à être démontés à la fin de l'exploitation.

A la fin l'indienne l'intégrale.

- Very nice, it's great news, thank you.

- Non, répondit alors - u , il a été chargé d'un homme qui

se réveiller. Non... Mais, il faut bien qu'il se réveille pour l'heure.

Voor je werk kan worden overwonnen dat er niet lukt.

— Non, répondit Léonie, bien que ce ne soit pas il corse.

On à avoir faire < que les jets > vapours qui sortent de la machine

XII

communautat à se
N'obstant le froid, le ciel était tout parseillé d'étoiles, et la
lune, à son premier quartier, montait doucement au-dessus de l'horizon.
Jean descendit presque à la hâte, puis il rentra vers l'église. Les
sabots sonnaient sur le terrain gelé. De la bâtimenterie, allongeaient des
grandes ombres noires, sur les rues blanches. Des fenêtres vitées par des
rideaux de cotonnages de carreaux de lumière mate dans les immunités
des maisons; ailleurs des rayons de clarté filtrant par les fentes des
volets. C'était l'heure où l'on distinguait le bétail. ^{Quels cours} On entendait des
bruits de pas dans les cours, des claquements de serrures, des gongs, cloches et cloches
^{grincement} des portes, des voix, aboyantes, des hurlements, des bêtes
^{de chevaux, grande voix} de chevaux, grande voix, des portes grinçantes, des chevaux
^{qui roulent} qui roulent le porc à leur écurie, des boeufs marchant de force, tandis
que des lanternes allemandes, erraient, en un balancement, d'une étable
à l'autre. On entendait quelquefois aussi la chanson d'une
vieille, qui berçait un petit enfant qu'elle aimait aux pleurs; un
petit enfant qui ne voulait pas dormir.

Jean avait écrit tout en haut au travers la tête bavard
et traînant des jambes, comme un homme de conséq'. Il ne
voulait pas entrer chez lui & se faire virer. Il revoyait
toute sa vie & surtout le moment de son épistolaire où il avait fait
l'impasse sur le rebord du meublement. Puis au fond il était
une collection qui avait une certaine idée de tout ce
qu'il avait fait depuis & parfois, pas lâché, il avait pris le bavard
entre ses épaules. Il continuait à un voyageur qu'
il croisait & le sotin qui le croisait comme il traversait l'indignation
et tournait dans l'herbe & qui prend la mauvaise. Alors il
croisait lui. Malais. Il, autrement impuy. Tant il a leur faiblesse. C'est
que il a aussi déclaré que je lui suis l'étalement il s'impostait
dès après tout peu d'effort arrivant à lui. C'était. Oh que je crois
croire lui-même. Puis il accusait sa femme d'être la cause de tout
ce malheur.

It was a violent rain, and they were never further than
the first forming of 2 years old when it began to rain.
It rained so long that when you got up in the morning,
you could not see far. It rained so long that when
you got up in the morning you could not see far.

#

Le autre, une vingtaine de mètres devant
lui, l'avait contacté en silence. Lorsqu'il le croqua dans
un arbre, il, étonnement le rapprocha de lui.

"Puis je l'arrêter
Toujours à nouveau
Ces envois d'informations sont des envies de mort."

Après avoir chassé deux autres crocodiles, nivelle
découvre lors de ses recherches, les premiers hommes l'annoncent,
croquant la braise que contient leur bras piquant &
l'envoient ainsi à borin.

Ils transigissent brièvement puis tournent
vers l'autre crocodile qui avale la pierre à ^{égout} égout d'abord
vers le bras qui continuera à charbonner à une
vitesse fulgurante, en battant la braise avec un mouvement
qui tourne au rythme : "tu annules il n'est pas à mes yeux, =

du cœur dans l'oreille de ma main à la clarté de 87
la lune, puis entre deux l'explorai.

lentement j'en ai les.

A la fin il entra dans la taverne où il était déjà allé,
placé parmi les derniers. Il se souvint du poète, comprit quelques brins
de matin. Une grande lampe au-dessus d'un plafond éclairait
la partie. Dans un coin, quatre vieillards jouaient aux
cartes. Près de la cheminée, appuyé contre la bûcherette de bois et
renversé sur sa chaise, le cabaretier jouait un air
avec l'air de l'heureux : un homme qui a fait une bonne fournée.

— Tiens, bonsoir Jean Leduc, dit-il. C'est la seconde fois
qui on vous voit au jour d'hui. On n'a pas souvent le plaisir de lui.
Tu' allez-vous boire ?

- Donnez-moi encore
un verre, dit Jean
Le cabaretier se leva,
tira son rideau grand
qu'il posa sur la
fenêtre : Il ne
semblait qu'on puisse
reconnaitre la rue M^e
Jean Leduc.

Comme il rapportait le
verre

Jean demanda un verre d'eau-de-vie. Le cabaretier le

lui servit, mais il vint se rasseoir à sa place.

Tout était tranquille dans la partie. On entendait seulement
les arbres qui craquaient dans le bois, la brise qui diffusait
dans la lumière, des monosyllabes, que les joueurs lanciaient de temps
en temps " pifin... tréf... atout... ", parfois aussi un formidable
coup de bâton ébranlant la table, annonçait qu'on venait de faire une
bonne carte.

Tout à coup, un grand tapage à produire dans la
partie, la porte s'ouvre avec violence, et un bandé de jeunes,
l'œil brillant, l'oreille, l'air débrouillé,
hommes en goguette penchent dans l'estaminet sans tenir pas la
porte, sans dire,
sans dire, et en chantant un chansonnier. Ils se mettent à zigzaguer
en balançant les bras, en tapant du pied et
autour de table) en chantant :

Ne fêtais-tu pas drôle
Autour de nous dans la valle,
Tout sourit une perroche,

A voix bas, florent

Un des jeunes, levé

les yeux pour la regarder.

Comme on avait ouvert la porte de la cuisine, il entonna

des vers, on partit. On alla et rentrèrent toujours en chantant, vers deux heures
nous lui avions suivi les femmes, qui s'infusaient en larmant des cris. Ils revinrent
d'une voix sinistre et on vit qu'ils étaient tous tournés de dos vers autour des
enfourchant le muret, tables, chaises ; comme ils prenaient derrière Leduc, l'un d'eux
occupa tout le muret sur la casquette d'un coup de poing. Leduc la recula sans
mot dire.

A la fin, ils s'arrêtèrent, s'assirent, si possible tout

~~figur avec emplacement la bouteille qui contient les deux figures et l'ensemble peut être boire.~~

- ~~un autre~~
- Comment va ton fils, John ? L'autre deux ont reçu du Jean :
- Cela me t'intéresse — Tu ne penses rien à ce que dit :
Moi ? répond John. ~~Comment~~ Je suis un peu ennuie.
Les joueurs de cartes, levant — En temps où il faisait. Il n'a probablement pas d'argent.
Le Roi à Bruxelles. L'irrigation — Un peu pourtant ! dit un deuxième
contenant à deux heures. — Ah ! oui, une fois comme cela, ~~on~~ dans la saison.
Un seul d'un autre côté ; tu arrives, — Mais qu'il ne vend rien pour payer, non, alors lui
dans la saison,
offrir un verre.
- Je n'ai pas besoin de ces verres, répond le deuxième d'un
ton sec.
- Ho ! ho ! il se fait, c'est tout ce que je sais pas que.
Il ne faut pas te faire mon ami, cela ne te va pas. Va
plutôt te promener, il y a longtemps que tu devrais être dehors, tu
cuis.
- ~~répond l'autre~~
- Tu ferais mieux de surveiller ta femme, dit le deuxième.
Plutôt que de venir me débarrasser.
- Si tu que il est le trompé ? demande ~~une autre~~ ^{quatre}
- Si elle a la trompe plus, elle l'a trompé.
- Ma femme ne me a fait pas trop mal, mais quand elle
avait envie, en frappant son bras contre la table.
- Ho, ho, ho, ho. Hein qui est l'a trompé ? dit un
troisième qui va s'asseoir au cabaretier. ~~qui est cette femme~~
~~s'assied comme ça.~~
- Toutes les femmes trompent leurs maris, récria le
cabaretier, c'est d'un air malais. Il a une femme que
- Bravo, s'assied le quatrième :

Il maria my
marielette
Il marie, my
marielette.

ment il a porté
— Dans le temps, continua le cabaretier, on voyait
tourner le cabriolet de Rockeb ^{Bord}, la vétérinaire, devant la maison,

Le jeune gars éclatait de rire.

- S'est ce que tous deux étaient malades, ledue ?

Le docteur hocha, l'œil gris, alors, il tira sur une chaise
tremblante, une peu de cendre mourut de sa bouche, jeta
l'assassin au fond du lit et se leva pour la dernière fois.
Il s'assit dans le fauteuil et il s'assit dans un tabouret.

- Toi, tu n'es pas toujours tout à ton air comme un aristocrate.

- Pour moi,

le docteur dit le cabaretier, d'un voix monotone et
muettement grise, mais il est préférable de croire, meugler
l'impeccable avorté son bras droit. J'eus hâte bête ; il
me regarda qu'il était la figure d'un être mort. Cela le fit à
l'assassin égorgé, abattit l'œil droit et ci que
voulut reporter, mais la voix changea dans sa gorge, et il grevra le
vers le mort. Et comme il sortait il donna dit le jeune gars
un long bonjour.

Il avait regardé aux côtés, tandis que l'évoyer ferma
les yeux, et il vit un monstre en forme d'assassin,
Hélas, ledue. Nos complaintes à Thérèse, W. m'a
tous Rabelais !

~~Chapitre~~

Dans la rue Jeanne d'Arc une lame qui coulait sur
sa peau. Il souffrait terriblement. Une rage si violente lui remplissait
le cœur qu'il ne pouvait plus rien respirer. De flammes, de sucre
devant ses yeux, une roue tournoyait devant sa tête. Il révait va-
gument à des conques, atrocement. Il aurait voulu casser la cervelle
en petit morceau, déchirer tous ses habitants, les
broyer sous ses pieds. Les paroles du cabaretier ne sortaient pas, de son
esprit : "Tout, les femmes, transforment leurs maris". Pendant toute sa
vie, il n'avait ^{jamais} été qui une robe stupide... Il voyait Thérèse lui faire
un signe de mariage avec la femme d'abord qu'il était allé tout à l'heure
Puis il la regardait, serrant son dos.... et tout en riend de la
bêtise qu'il était. Ha! ha! Il le mit à marcher à grand pas,
en agitant ses bras comme deux balanciers. Il courait d'une main
furieuse la porte de la maison, puis la referma avec violence et
l'autre débroussa le fond du jardin en courant, sans rien.

- Tu dis ça, ça va-tu? demanda craindrement
Thérèse.

- Silence!, cria-t-il d'une voix furieuse

La figure était violente; il étouffait. Il posa son doigt entre

Mais pour avoir répondu à elle
l'ami Jean continuait de bouder à travers chemins ou
bien regardait elle. De nouveau il répondit lassivement de biais et
n'intendait même plus le langage des mots sur la terre gâchée
de la case. Il entendait le bruit de ses pas, mais c'eût été difficile pour quelqu'un d'autre de faire ce qu'il faisait. Il se
récupérait, allait et venait un petit bout de temps, sur la route à plusieurs reprises, et
de tout à son tour et attendait la heure, elle le vit traverser la
maison pour longtemps et l'heure tomba.
~~traverser~~ ~~sur un petit bout de bois.~~ Un grand gris lui tomba de la
porteuse, alors il traversa la place sans la toucher de la
bouche. ~~mais~~ ~~Il fut alors~~ ~~et~~ ~~la bûche~~ ~~le regard~~ qui brillait à une
distance et cacha sur la voie ferrée. Il essaya de courir plus
vit ~~mais~~, mais cette fois c'était fini, elle n'en pouvait plus,
elle porta la tête ~~elle fut forcée~~ ~~de l'arrêter.~~ Elle porta la tête dans les bras, et
du côté où elle s'approchait une douleur atroce et perdue aux quelques
instants elle sentit la bouche ouverte, la tête levée sans pouvoir respirer.
Elle voulut ensuite se remettre à courir, mais la douleur qui déclen-
chait tout au côté était si vive qu'elle fut de nouveau forcée d'arrêter
de la regarder alors
Elle se dirigea vers la trace des deux chevaux égarés, maintenant elle
ne le voyait plus et ne l'entendait plus, mais elle avait en fait à se
diriger vers la ligne du chemin de fer. Comme elle approchait de celle-ci,
au bout de quelques instants qu'elle passait. Elle grimpait les talus au
regardant en l'accordance des deux chevaux sous deux gîtes, elle
vit avec effort qu'un gros picot était posé sur un rocher, et elle
se jeta donc, et s'arracha à la face le regard gîte en bas du talus, une
belle pierre claire brisée, et elle n'avait presque plus de force. Elle se
camoufla longtemps, et déchirait les vêtements et dans son désespoir, elle
murmura : « Mon Dieu, mon Dieu à mon secours ! » Il parvint après
à faire tomber le picot sur elle-même et à la faire rouler jusqu'à l'abri
du talus, où elle tomba sur le brancard ensanglé. Elle regarda ensuite, sans
savoir ce qu'il y avait à pleurer.

Ils étaient les derniers plongeons évanouis, longuement à l'ouest
 Toute la confiance de la lumière lui guilleret dans la figure et elle
 bouda ses regards. C'était le jardin - roi qui venait de l'aper-
 cevoir en sommeil ; il s'était arrêté - avait déposé sur elle la
 lumière de son lanternne. Il a la reconnaissances demanda d'une
 voix serrée :

- Venez faire route vers là ... Vous savez bien que je ne repose
 pas toute d'assassinie pour rien !

Comme elle ne répondait pas, il descendit le talus en
 formant un bouton.

- Mais c'est Thérèse Leduc, dit. Je vous ai demandé ...
 Les fruits sont ici ? ... Venez faire route vers moi, sans route ...

- Oui, dit Thérèse d'un air très faible, tout heureux
 de tomber sur des gens effrayés. Il prononce suivant cette façon de parler
 deux mots : ~~pas~~ expert. Oui, je me suis perdue ... Et
 j'ai eu un tourbillon, continue. Celle en passant la main sur
 les yeux.

- Fonce, dit-il, fais un bruit et une bouleille
 de canard, buvez une soupe de ceci, cela vous remettra.

Thérèse fit la bonneille, but un petit coup, et le mal fit
 un grand, un immensément "bruit".

- Alors, il n'a pas fait de mal à personne, dit-il qu'il se remet-
 tant au bout du fil, au poche, Pour un temps comme ça, begin !
 on gîtait comme dans du lourd.

- Alors je vais vous indiquer votre chemin ... Fonce ...
 (il s'arrête un instant et place un doigt sur sa bouche) Fonce,
 dit - il en étendant son doigt, vous allez voir d'abord sur le coin de
 cette haie ... passez sur le coin ... puis vous tournerez à droite et vous
 trouverez tout de suite le petit bout ... Après cela vous verrez
 qu'il va marcher toujours tout droit et vous arriverez à la fontaine,
 sans manger ...

- Oui, dit Thérèse, le roi de la haie ... Le petit bout ...
 la route ...

- C'est cela. - Et il regarda pendant quelques instants
 la femme qui s'éloignait puis il rencontra sur la route à continuer son
 chemin en balançant sa lanterne. Un frapper de tambour en tomba par terre
 avec de petits cailloux au long duquel il se portait en courant.

XIII

ch. lxxv.

Le lendemain matin à l'aube, Léon entra dans sa maison. Il avait de gros vêtements, et ses cheveux étaient ébouriffés, sa figure pâle, et trait fatigué d'efforts. Il marchait tout doucement en l'levant à droite et à gauche des regards timides. Il alla s'asseoir auprès de la table, s'assoya contre elle et son esprit l'envahit alors le cœur et, pendant quelques minutes, parut plongé dans de profondes pensées. Il releva alors la tête et regarda Thérèse. Elle aussi avait la figure entièrement décomposée ; elle ne riait pas, couchée au bord du lit fermant l'œil de toute la nuit.

- Femme, dit Léon... -

Il n'osait pas dire davantage. La gorge se contracta, ses yeux se crisperent et deux grosses larmes apparaissent dans ses yeux.

- Femme, reprit-il au bout d'un moment. Je t'emmenerai... Tu m'as sauvé... -

Thérèse fut si secouée par l'accident imminent de son père, qu'elle ne put rien répondre. Elle se leva et tomba sur une chaise, et couvrit la figure avec son tablier et fondit en larmes.

Le père s'approcha d'elle et l'embrassa tendrement, il bisea tendrement sur le coin.

Thérèse se renifla sur à peu. Elle regarda son mari. Elle vit que ses yeux étaient toutes bleues.

- Tu sais avoir froid, dit-elle. Approche-toi de la ~~feu~~

tu jetta un drap sur le lit et se mit à dormir,

tandis que Léon s'occupait au coin de la cheminée. Petit à petit, il examinait l'heure qu'il était, et lorsque Thérèse voulut venir s'asseoir auprès de lui, il la repoussa et tourna le dos. "Laisse-le, Maman", dit le garçon en souriant. "Il a été un moment bon dieu, je crois, dit Thérèse après quelques temps de silence. L'est-il encore ?

- Je n'en sais rien, femme, répondit Léon, en hochant la tête... J'en ai eu quelque chose là, continua-t-il, tandis qu'il prenait la main de sa femme.

- Tu as très peur, très triste, très... mais, dit Thérèse... J'en ai peur.

- Non, femme, je t'en promets.

Après quelques instants, Théophile ajouta :

— Tu devrais me promettre aussi de ne plus braver...

Jean ne répondit pas tout de suite ; il semblait réfléchir.

^{peine. Il faut à tout}
— Je sais, monsieur, tiens je promets. Si il frappe

ton poing sur ta cuisse.

^{long il est}

~~Alors avoir fait cette promesse, qui semblait lui avoir~~

compté beaucoup, il se sentit plus calme. Il alluma du feu et alla
prendre du bois dans la grange.

Tout en travaillant, il fut évidemment impossible de

~~Il ne pouvait toutefois pas penser à autre chose~~

^{in frayer de}

~~qui à ce qu'il avait fait la veille. Après avoir placé la pierre~~
~~il avait quitté sa maison, avec cabotinage, rires, et bavardages~~
~~en travers du rail, il s'était mis à courir de l'autre côté de~~

~~la voie pour se sauver. Il était d'abord tombé sur l'herbe et avait~~
~~une aiguille expérimentale,~~

~~courru plus vite qu'au départ, Mais, au milieu de tout~~

~~le trouble, il était empêtré de bras et il était dans une constante peur tout~~
~~ce qu'il y avait d'abominable dans l'acte qu'il venait~~

~~d'accopler. Il voyait le train, puissant, train dévileur,~~

~~les voitures renversées, des cadavres mutilés et arrachés de~~

~~sang, des hommes qui criaient à la mort qui se précipitait avec~~

~~effroi sur les lieux de la catastrophe. Sous l'influence de cette~~

~~vision de morts si bien accueillie par cœur, il était pris à battre~~

~~les pieds que de grosses gouttes de sueur coulaient sur son~~

~~front. A ce point, il réussit avec effort à réfléchir. Il avait d'abord~~
~~peur de~~

~~faire de~~
~~pensé à retourner sur les rails pour enlever la pierre,~~

~~mais il vit que c'était le chemin de fer qui avait fait~~

~~la malheur de sa vie ; la rivière était de nouveau empêtrée~~

~~entre les deux rails et il avait fait un grand geste pour dire : "J'en tire~~

~~je vais me remettre à marcher, lorsque j'~~

~~vais aller au diable !", et il avait refusé de marcher. Mais au lieu~~

~~de se remettre à marcher, il était content de l'avoir tout~~

~~bonnement, en sortant le temps en temps sa cigarette pour se~~

~~essuyer la tête. Tout à coup, il avait entendu un coup de riflet~~

~~à travers la vallée, voulait-il arrêter à un~~

~~moment, et courut vers les arbres. Il avait pris une~~

~~de ces vagues.~~

L. Huber

his fruits

pièce... Il était tout à fait épuisé, & tombé assez à Cinq minutes, il courrait vers moi et tombé de place... Un second coup de sifflet plus tard que le premier faisait faire à l'assassin & lui fit il avait levé du côté de la voie 7 & regardé nulle part, s'inquiétait. Cette inquiétude, ~~était accusée~~ quand il avait percé un roulement contenant qui l'a entraîné à instant un peu, petit à petit fut instant il se mit à trembler le sol. A un troisième coup de sifflet qui lui rebondit dans les oreilles il se précipita comme un fou vers la voie, plein de rage contre lui-même pour avoir attendu l'ordre, ayant d'abord fait de faute cette résolution. "Pourquoi pas j'arriverai", me dit-il avec effort, tandis qu'il entendait grandement le couinement & qu'il percevait maintenant la brutalité de la machine. A un moment ^{curieux} dans, il n'intendit plus rien. Il se sentit ganté le train l'œil arrêté à respirer. En deux minutes, il parvenait atteindre la voie, il courrait maintenant avec un grand bouleversement qu'il arrivait à temps. Mais tout à coup, un bruit de la machine fit tomber le train, dans le portemanteau comme à un éclairé à l'avant pas trop longtemps, sans aucun bruit à coup, il avait fait un énorme saut rapidement en glissant sous ^{avec un bruit de} ainsi dire sur le rail bond : 8 mille mètres, délicieusement retombé de la machine tomber s'éparrent mais il a renversé quelques personnes, et il faut à peine pas deux secondes, sur la voie, mais il s'agissait bientôt de faire, mes efforts étaient inutiles, des sanglots de rage montent dans sa gorge, & il se mit à faire de grands gestes avec ses bras, & à crier tout ce qu'il put. Personne ne l'entendit, personne ne l'entendit, le train continuait à rouler, arriva à grande vitesse, ^{à une vitesse} à l'endroit où il venait de passer la machine, il arrêta & prit les armes. A une grande satisfaction, le train pour une fois s'arrêta, rebondit au revers & s'arrêta dans la gare. Le train entièrement, les gars qui étaient dans la machine ; des portières s'ouvrirent & fermentèrent, des gens montèrent dans le compartiment, & d'autres descendirent, il fut dans la gare, agitant autour d'eux une grande bâtonne, une grosse bâtonne, & la placer à la sortie sous le toit de la ville. Le train entra dans la gare, & une étoile le démolit, on vit qu'il y avait dans le toit & le toit rebondit dans l'obscurité & le silence.

Bravo à vous

Alors tout

Le train entra dans la gare, agitant autour d'eux une grande bâtonne, une grosse bâtonne, & la placer à la sortie sous le toit de la ville. Le train entra dans la gare, & une étoile le démolit, on vit qu'il y avait dans le toit & le toit rebondit dans l'obscurité & le silence.

Le germe éclate et libère
la sève dans la plante,
en même temps, il
apparaît sur
la surface une

l'heure à l'arrondissement, il revrait en se déclarant fermé. 28
Pendant quelques minutes, Léonce resta immobile à la même place, regardant droit devant lui avec ses yeux hagards, tendus sur sa poitrine, agité par la course, poussé comme un soufflet de vent. Ses doigts bien serrés autour de la pierre : "Ainsi nous verrons si il suffit à une petite pierre Thérèse avait couru vers l'abri, mais, lorsque l'heure fut à son tour, il se mit à marcher tout doucement vers le bureau. Alors, il se mit à marcher tout doucement vers le bureau. Il était si las que pendant longtemps il se pencha à un meuble. Il se mit à appeler tout ce qu'il avait fait dans la journée, la chose nécessaire à faire dans son état. Arrivé près de la maison, il demanda s'il y entraînait. Il se mit dans un état incrédule, il ignorait de quoi venait une invitation de la part d'Emile de Marin contre Thérèse, à qui il n'avait pas seulement l'air d'avoir empêché d'accoupler sa femme. Il l'approcha de la fenêtre et regarda hors une fenêtre à volée. Un petit lampadaire brûlait sur la table à Thérèse était mince, ses cheveux gris, ses yeux bleus, ses lèvres rouges, ses joues pâles, son visage émacié, son oreille en aiguille, son front droit et droit de rideau, son nez régulier, son menton pointu et ses lèvres rosées tremblotaient. De temps en temps elle levait lentement une main à la hauteur de son œil. "Il l'observa, et il fut à cette contemplation tout fier de lui. Il continua à l'observer et lorsque elle ne bougeait plus les yeux, il grattait légèrement le sol avec sa pied. Son extérieur et ce bruit, la tête de Thérèse se releva toute doucement, puis elle se tourna de côté de la fenêtre avec une lenteur automatiqne et deux grands yeux implorants vinrent se poser sur le regard de Léonce. Il voulut rien... mais son regard lui donna brusquement dans la gorge et il se pencha vers la grande enveloppe et prit les deux mains entre ses paumes.

Maintenant, en fondant ton bois, il ne pourrait pas t'
passer à autre chose que l'église. Il aurait fait la ~~voile~~^{voile} ~~à~~^{au} bois. Il aurait
bien savouré ton corvina, et dire à Henri IV, quand j'aurai terminé
mes études, il fera de moi l'abbé de la fabrique d'Orléans à l'abbaye
Notre-Dame de la Couture... mais je devrai dormir à l'enclos à la charbonnière...
Il continuait à te voir gesticuler devant le train qu'il ne pouvait pas

pas à arrêter à son état forcené de la tête aux talons. Il regardait aussi, bas le fond du val, Thérèse se tressant assise au coin du feu... "Sais, donc un mauvais homme ?," demanda-t-il à l'heure de midi. "C'est la tête avec dévouement. Cette pauvre personne si fortement qu'il fut impossible de tenir en place. Pendant une demi-heure il se promena dans son jardin, le mains derrière le dos, puis il alla vers la route. Comme il passait devant un cimetière qui consistait de cailloux, il s'arrêta. L'heure d'après, Thérèse, sans interrompre sa promenade à la regarder à travers ses lunettes en fil et fer. C'était un petit homme à cheveux gris et qui tremblait ; il avait déjà occupé jadis chez Ledue. Lorsqu'il vit que Jean l'observait, il se mit à rire. Lequel riait, d'un air gai. Tout à coup, il demanda :

- Avez-vous jamais eu à vous plaindre, monsieur, l'avocat,

- Jamais ! répondit alors : "

- Si nous nous sommes toujours bien entendus ?

- Nous, avons toutes toujours bien entendu.

Jean Ledue, éloigné, la tête baissée, tandis que l'avocat, relevait ses lunettes, le regardait avec un sourire, et en demandait à qui avait bien voulu donner ce "foucette" à Ledue.

XIV

Dans la maison de Ledue tout était tranquille. Thérèse regardait des bas, assise près de la fenêtre ; en face d'elle Céline écrivait une lettre. Elle était à moitié couchée sur le lit, la tête inclinée à gauche ; elle portait détachée en tems la broche pointe de sa langue hors de sa bouche et se penchait de temps en temps la paume de sa main sur ses yeux, regardant le temps en temps vers qui soulevait sa poitrine. Lorsqu'elle eut écrit deux pages, elle s'assit sur la chaise, placé son coude gauche sur le rebord, reposant sa joue sur la main, elle regarda d'un air rêveur du côté de la route. À travers la fenêtre, on voyait les ormes ~~qui~~ qui commençaient à verdir, les feuilles blanches qui commençaient à mourir, sur un tapis d'herbe verte, et où la ~~des~~ chrysanthème

92

deux pas deux qui tirerent de charrue. Des chevaux montaient de la route, mêlés aux cris des charrettes qui montaient vers les bâts. Des nuages énormes qui renvoient l'œil à une faible hauteur. Tout à coup une ^{averse} pluie fine se mit à tomber, une de ces bonnes pluies ~~d'automne~~ qui fit bientôt le bougues des arbres plus verts que les chevaux, brouillant avec délices. Le bougues, des arbres parlement plus verts, un purfum capiteux se répandit dans la atmosphère; on eut tel que cette bonne pluie ^{avait} ~~avait~~ sorti de terre toute la force de printemps. L'averse apporta brusquement, le nuage disparaissant, le soleil qui rebondissait au milieu du ciel enflant, des milliers de gouttelettes perles au bout de la rayon, tandis qu'une ligue fraîche blanche flottait partout en bas du sol. Céline a tourné de l'autre côté, appuyant maintenant sa poitrine sur son oreiller droit. La porte de la chambre, ainsi que la fenêtre du jardin étaient ouvertes. ~~Par là~~ Par là arrivaient le bruit de la bûche de june qui travaillait dans son jardin; dans le fond du fond une fenêtre montait. Céline inclina la tête et regarda un litteur qui allait et venait. C'était la cinquième fois qu'elle arrivait à huis depuis deux mois, sans avoir reçu un seul mot de lui. Il était arrivé à cette période du désespoir où le cœur

*On lui raconte tout
De l'autre côté de la fenêtre*

commençait à mourir et où tout devenait indifférent. Elle avait écrit ses deux petits messages, brûlé un vêtement au bout de la plume, battu presque froidement, et avait trouvé difficilement de quitter. On n'oubliait pas le village, que Julie allait à marier. Elle n'avait plus de projets. Elle commençait à croire que tout ce qu'on se contactt d'abord pour vouloir y ajouter foi; maintenant, elle commençait à croire qu'il était vain de faire, allait se marier. Le dernier de ces raccourcis croit que la nouvelle était probablement vraie... Elle sortit bientôt surtout lui paraissait décisif. On disait que quelques jours auparavant, on avait surpris une discussion dans la maison de ses parents. Le père de Marguerite d'avoir déboursé 1600 francs pour lui payer son mariage et de n'être pas envoi entièrement dans le fond.

"J'y avais vu cela," disait-il avec colère... mais il me le remboursera sur 1600 francs!.. Une chose de Julie était alors intervenue pour dire: "On pourra peut-être lui faire signe au papier".

~~À cette idée, un de ses amis, étais surpris : " Pas de papier ... je ... mais, n'estant-il écrit". Il faut qu'il aligne - recta - les bœufs~~

fouées». Si on avait entendu la tâche résonner avec une formidable
crainte de peine... Céline a donc écrit si elle devait ajouter qu'il
ne l'écrivait pas pour faire tomber l'interrogatoire et que c'était tout ce
qu'il avait à se dire. Il a frigé une fois et il a écrit. D'ailleurs elle
ne trouvait plus rien à dire. Alors, dans la plume, il écrivit
lentement, tellement que un peu d'eau se dessinait au coin de sa
bouche : "Votre amie désolée. — Céline".

Il y a un bonog.
qui il n'a pas
peut être brouillé, je m'en
alors ce n'est rien
que le bonog. La croisit
avant l'ensemble.

Scouty, worn blue
crayon, at Th. - Mon
Dir / Gia allows money
Postpaid

Indiqués, un instant après, on entendit le carrousel arrêté d'une charrette qui s'arrêta devant la maison. Le conducteur entra avec une bûche. C'était un petit homme vêtu d'un pantalon de toile bleue & d'une blouse blanche. Son doigt commençait à se rouvrir & sa tête était ensanglantée & égouttante. Il avait deux grands
~~longs~~
bras & une figure longue & maigre en forme de bâton avec lelement
~~long et droit~~, son manteau n'était
les mains, converties en poings, étaient fortement colorées ; toutes deux il étaient tombés à leur place sur l'épaule la chair vive de ses paupières ; il souffrait d'une cellulite des yeux qui lui rendait toute l'artéria sensible & l'obligeait à tenir toujours la tête baissée. Cet homme s'arrêta à l'entrée de la maison, leva la longue figure, & fut pris par Thérèse ses grands yeux rouges puis s'écria, en reniflant
"On sent le forestier ! Alors, il s'approcha de la porte, regarda
le loup qui ne regardait, jeta un coup d'œil sur les quatre qui se trouvaient sur la cheminée & hocha la tête d'accord tel un empereur d'approbation, tandis que Léon & sa femme regardaient silencieusement. Il s'assit ensuite près de la table & versa du café. Il avait un paquet enveloppé de papier.

- Le vicile grasse du Cheval blanc t'a fait des com-
pliments, dit il à Thérèse ; elle vit tout joli.

mais a répété fréquemment le nom d'un avarevin. Au fin ~~jeudi~~ il s'arrête avec indignation :

— Comment as-tu pu commettre un pareil crime !

Toute personne ne répondait, il ajoutait :

— Tu ne la verras jamais plus, maintenant ta femme.

A ces mots, le pignon & le cardo se contracta ; il poussa souffrissamment & poussa un petit soupir.

Le bourgeois alors releva la tête, fixa ses yeux sur le gendre & lui répondit, timidement :

— Tais-toi !

XIX.

Quand Ledue revint, il avait l'air d'un oiseau échappé d'une cage. Il agitait ses bras, remuait la tête, bouloit roula ses yeux, & parlait avec volubilité & tout à coup se mettait à rire.

Thérèse lui avait préparé une soupe aux œufs & il la mangeait avec appétit, tout en parlant, tandis que cette jeune femme ne se lassait pas de la contempler avec tendresse, tant elle était heureuse de la revoir là auprès d'elle.

— Tu serais si heureuse, disait-elle, enjouément, mais tout de suite j'aurai plus de liberté, & tout cela va me tourner !

Ledue riait & il racontait ce qu'il allait faire. Le bourgeois disait-il, m'a offert l'ordre. Par exemple avant cela il m'a lavé les oreilles pour le baccalauréat. Il faut aussi que j'aille présenter mes excuses au baron, ~~pour que tu comprends~~, on connaît encore une pourriture pour cela... J'irai. Ce sera une dernière course à ce sujet... Après cela je trouverai... & viendras dans ton lit me faire...

Dans pris après, quand il partit avec de l'huile, sotto il était heureux de se faire rejeter. Il n'avait plus une lame fausse

Un dehors la bise soufflait dans les arbres, la neige tourbillonnait
autour de la maison. ~~Tout, sous, au~~ Vers deux heures quelques personnes
qui marchaient à la file, d'un pas militaire, passaient devant
le port. C'étaient des ouvriers et bûcherons. En ce moment, ils étaient
tous, en pleine activité. Au dessus des grands pâturages blancs,
où poussait le petit cordonnier volontairement détruit par l'homme, on voyait
sous ces nénuphars les paupières de leur famille noire.

Après bavardages hâte, l'ennemi a été repoussé à un grand danger, on est alors
 que l'heure était arrivée sensible aux petits risques inhérents à la vie. À l'abri où il aurait
 la force de l'attendre.
 De M. le Dr. et, pour finir le pire aux baumes, Leduc n'attendant plus aucun
 amitié pris dans grande importance. Il était important à ce qu'on le considérait comme un homme en vain.
 alors trouver du moins ^{Il travaille avec courage & plaisir. Le brigadier}
 à sitôt en goguë ^{D'ailleurs personne ne mea le moindre mal à lui qui l'observait,}
 obligeant une femme presque morte.
 Cela avait tout fini. M. le Dr. n'avait fait que une heure à faire, il n'eût vu que une
 à son arrêt-propre; une affaire en l'enquête.
 Il trouvait alors un homme de
 l'âge d'environ trente ans, venait-il, — "Tu vas bien M. le Dr., un jour, que il n'y
 a pas de tel chose
 devant à faire à faire... a rien à faire qu'une occupation régulière pour un homme
 de la guerre, pour une mort", haïr. — "Non, non, pardonnez, mais je réponds à Leduc,
 que je suis mort", haïr. — "Non, non, pardonnez, mais je réponds à Leduc,
 que je suis mort", haïr. — "Non, non, pardonnez, mais je réponds à Leduc,
 que je suis mort", haïr. — "Non, non, pardonnez, mais je réponds à Leduc,
 que je suis mort", haïr. — "Non, non, pardonnez, mais je réponds à Leduc,
 que je suis mort", haïr.

Le soir, il faisait un peu plus froid. La femme à lui racontait
 les nouvelles qu'il avait appris. Thérèse faisait un bon feu. Au
 fond, on entendait le vent qui soufflait, le bruit qui frappait les arbres,
 les feuilles qui tourbillonnaient autour de la fenêtre. On n'atten-
 dait jamais aucun bruit humain, sauf que tous les
 soirs à la même heure — vers 8 heures — quelques personnes ^{marchaient à}
 passaient d'un pas rapide, ^{traversant} un peu militaire, devant le
 mur des pierres échappées au vent. Thérèse tendait
 l'oreille dès qu'elle commençait à percevoir un bruit de
 pas, puis elle disait : "Voilà les gens qui reviennent de la bataille,

Le 5 ou 6 novembre, le village était en ce moment
 en pleine activité. La plus vaste partie était celle de W. dont on
 pouvait voir à une demi lieue la haute chaumière au sommet des
 arbres. Des grands cœurs-pierres, mes, on arrachait les bûches.
 Les travailleurs collés à la terre ~~s'asseoir~~, songeaient à des
 morts en un anneau formant lune. Ils ressemblaient à des
 morts en un anneau dessiné en deux petits groupes. ~~deux~~
 Pour les jours pluvieux tout cela était gris et triste. De grands
 chevaux trainés par des chevaux et des bancs circulaient dans
 la rue. Quelquefois, il tombait un peu de bouillie qui durait
 plusieurs jours; la maison de Leduc semblait alors lors de tout le
 temps, étouffée dans quelque contre-misère à morte.

Pas d'économie, Comblon avait engagé une bûche de flammes

X

- Enfin, tu t'es donc rappelé que je vis en ville !
— Mais je ne t'en parlais pas pour oublier !
— Ne m'excuse pas, mais maintenant, avoue que tu as fait une
rencontre avec... la br... à Heskey
— Je te jure que non.
— Tu m'as déjà pris tant de droits ! Où étais-tu juillet dernier qu'il
y a 15 jours tu n'as pas dansé avec la servante de ton amie ?
que tu l'as commencée, que tu t'es prononcé à son égard avec elle.
— Tu crois tout ce que tu veux ! tu es folle !
— Ah ! je suis folle ! Non je ne suis pas folle ! Je suis bête, je suis
bête de l'amour comme je t'aime, de faire sans être à toi,
et d'ouvrir tout ce que je souffre à ta curiosité de bête.
Personne ne t'oblige à souffrir à cause de moi... D'ailleurs
je suis libérée... Sois le un bonne fois !
Ainsi parlant Céline à Julie, un samedi matin à midi, dans le
jardin de leur amis sur le ring banc où ils avaient rendez-
vous à la bonne heure, partagés.
- ~~Après deux ans de lutte, malheureusement, sans résultat, après avoir éprouvé
tous les moyens pour le recueillir, après avoir essayé de le recycler à son abandon,~~
~~Céline avait enfin terminé ses dernières tentatives, mots de Julie, libérée.~~
Il lui demandait en vain de me dire la vérité.

Après de très plusieurs mois sans dormir depuis hier, il avait tout à
faire avec Céline pour lui renouer et à trouver le moyen de sauver
son jardin. Cela leur avait pris la jeune fille deux ans soit un descriptible.
Le retour subit l'avait convaincu que before Julie l'assurait, que elle
l'avait dit qu'il fallait profiter de cet avantage pour avoir avec lui
une explication décisive. Ils avaient longuement ruminé tous les
sujets que cela avait contre lui. Il était arrivé en vendredi - mais en
envisquant de démissionner sa place, ^{comme au début de leur mariage} après qu'il fut parti
en contact avec l'avocat de Julie et qu'il l'attacheraient davantage.

Il a dû avoir donc abordé avec une certaine froideur, & de quelles
avoir avec le sens, elle avait commencé à lui donner des réponses.
~~Hans-Martin avait toujours tendance à dire que sa tactique n'aurait pas fonctionné.~~
Il a alors été surpris par la question que quelqu'un dans cette situation,
dans la situation à laquelle il se trouvait à un moment, n'a pas l'avantage de posséder.

pour arracher ses betteraves. Ce que devait à la bêche avant de lever de force; le soir, quand il y avait clair & lum., ils travaillaient le plus tard possible. Quelquefois quand ils rentraient, les Ledenes étaient au lit depuis longtemps. Ils ne continuaient chante. La fatigue, l'effet d'une longue journée au travail, le repos tantôt auquel devaient venir tous ces hommes travaillant souvent à leurs dents, en correction extrême et inéchiquable. Le voix des jeunes filles devaient quelque chose de plaintif; celle des hommes, quelque chose de baigné ou perçant quelquefois un empressement évident.

Une fois les betteraves arrachées, les champs devenaient déserts. La neige tomba & l'on ne vit plus dans les champs qu'un corbeau qui volait d'impasse par deux, d'un village à l'autre.

Il grilla sur un feu d'argent, Thérèse acheta des vêtements pour son mari; le soir elle lui tricotait des moufles, une écharpe & un bonnet; Ledenes assis près du poêle la regardait travailler en silence.

Le printemps
Quand le printemps revint, Ledenes occupa de son jardin la maisonnette. Thérèse l'accompagnait. Des, la bonne et tiède chaleur du soleil, au milieu des émanations vivantes où se mêlait l'humus de la terre, la sève des arbres & le parfum des fleurs, parmi les abeilles & les papillons qui volaient dans l'air, ils pouvoient un bonheur d'amour, à retrouver ensemble. Comme des amoureux qui ont une longue vie devant eux, ils firent de nombreux projets. Le plus important était de parvenir à économiser annuellement le montant de cotisés, au bout d'aille, que ils n'avaient plus payé depuis deux ans. Ils étaient liés à ce sujet à de longs calculs & ils espéraient pouvoir rembourser le paiement à partir de l'année suivante. Le bonheur pourtant c'était de pouvoir adoucer leur existence dans leur vieille maison, sans plus être trouvés par personne.

Cependant Thérèse veillait de plus en plus. Elle était atteinte d'une maladie de l'igname; ses cheveux avaient bien-

avec le même enthousiasme qu'aujourd'hui. Il semblait plutôt en différance
de lui dans son regard que dans son acceptation que la chose. Elle
n'apporta pas dans ces regards toute l'énergie ou il était promise,
lorsque il l'eut en tête, mais une telle personnalité oblige à s'efforcer de faire d'autre,
et c'est cette constance qui l'a aidé.

- Tert over, respondit. Ma quis quibus instans & silent? Person
ne om' oblige a sufficit a laur & tor... Nos personae non satis me
pot' me h' defendere... Ita una uetus p' im' part' nos uixim' imp' h'...
It' am' resp'it. ~~de~~ con'actus, dum uixim' am' l'ob'it de
cunct' en' levior' n' h'ia abus' grand' quam humida. It' am' cor' e
t' am' cras' f'rustris personae non uon'... Oh! tu p'sus am' id' u'g'is',
tu p'sus am' u'g'is'. tu p'sus am' min' & plus bello!... Jam' n' u'c' erat
n' s' d'istr'uct' u'c' & tor! f'rustris mes' p'sus n' c'or' v'ers' am' aut'ra
l'om'm'! Et n' tu m' abandon'! S' tu en' c'p'io'ne am' aut'ra... Eh! bu'
... alios... - Ita n' a'ch'ev' p'sus. h' grange n' contrusta, s' leu' & u'nius
a tremble, s' p'ump' u'c' p'ul'p'k'ans & am' sum' l'om'm' while butus
hes' to p'sus.

Les lèvres prirent doucement la forme, "Ah tu es folle ! dit-il en souriant & plus encore que il ne voulait le montrer, "Moi, au contraire je suis à fin & abandonnemus pas, Et en demandant la tête vers elle il la bousa sur la tempe.

Il n'est rien qui soit silencieux, les papillons volent dans le
jardin, les abeilles bondissent autour des fleurs; des bœufs campent ^{picorant à droite} devant la porte
d'a gauche; une pie croit sans un bruit sonner à un arbre. Le soleil se
réfléchit dans toutes les vitres de la maison, et la chaleur est telle que
marque l'air.

Clem's stark blotted cotton poly, common one confront quietness & I think

en temps de travail sur son lieu de travail ou en absence d'un employeur ou d'un autre établissement à rétribuer avec

a treaty or plenipotentiary. If compound with article by you you f. contemplated
over land & exaltation humanum & am fures strange. pt in sum part.

chi ; elle tournait toute courbée. Elle marchait tout seul et elle avait quelques pas de bague
2e) distraction qui finit d'abord sur son mare, puis que l'enfant
éteint. Il venait à monter. Ses amis d'autrefois avaient
considérablement vieilli depuis un an. Il n'avait plus d'atout
de son dos et surtout ses maries commençaient à trembler. Il
était arrivé lorsqu'il fut une période de la vie où on commence la
désespérance. Tout semblait se rétrécir autour d'eux ; il ne deman-
daient plus à la vie que des satisfactions enfantines.

Les deux amis s'étaient connus il n'y avait plus qu'un an.
Il y avait deux amies, l'une de grande taille, portant l'âge, une autre
qui était assez jeune, mais de petite taille et très jolie. On vit que le château
les emmenait lentement vers le grand orme à la rivière, jetant
un coup d'œil dans les prairies, s'arrêtant pour écouter une pou-
veter ou un loriot. Ils stationnaient surtout longtemps devant la
grille du parc. Lorsque, ils approchaient un bonne vingtaine de mètres
de l'arboretum, l'autre amie lisait un journal ; les deux étaient assises toutefois
derrière des bancs rustiques sur la pelouse ; des jeans bien serrés
en crochet ; de petits enfants gisaient en costumes de vacances à
des petites filles avec de longs cheveux flottants sur leur dos et les écoliers
qui courraient dans l'herbe. Il faisait une bonne heure de
soir.

— Sans tu les voies ? demanda à Léon d'un air curieux.

— Oui, répondit Thérèse ... Si ce n'est ... qu'elles sont belles,
 si j'étais sûr de rencontrer des personnes généreuses auxquels
 je pourrais faire ainsi une ceinture rouge.

Il regardait longuement la jet d'eau qui lançait
 une pluie de perles vers le ciel bleu, puis s'inclinant à grande
 tête, il déclara à voix basse, dans la volière.

— Mais un petit chat blanc qui avait une fauve non
 un petit grêlot au cou, si bien prisé et bien bichonné que il va me
 faire à un jouet vraiment abusif contre eux. La colère le fit faire
 venir, mais lorsque se, abominable, attiraient l'attention sur eux,
 ils se tordaient tous, à l'autre.
 — Un farfaut pris de son fils, mais il va le faire faire
 Bien qu'il ne parle plus de son fils, Thérèse ne cesse pas
 de penser à lui. Elle récitait une prière spéciale toutes les fois à son intention.

ment contre lui, la signora espéra un instant, avec des yeux enflammés, puis posa son bras ganté sur l'épaule de la bouchère, elle donna un coup de violent sur Alphonse, qui tomba dans l'angle du corps. Il se débattit énergiquement, il se brisa la tête, ^{4 jours d'après, le poignet de gauche} il mourut ~~plus tard que~~ ^{25 jours} qui arracha plusieurs doigts.

Dessiné et à l'heure qu'une occasion de plaisir

Il y avait longtemps qu'il n'entraient pas dans une telle
forêt à tard. Elle était bâtie à partie, lorsque il abrévia les regards
^{Jouer au rôle de l'ennemi de l'amour}
vers elle. La peinte par un peintre de tout à l'heure, était transfigurée, les
sangs ~~sont~~ ^{qui} goutteuses colorant ses formes, ses poitrines toutes roses, ses
bras pourpres ; ses yeux aux paupières bleuâtres & aux cils magnifiques
& le mien d'ébène qui lui tombait sur la front entre les sourcils
^{écarquillés} rebondit avec une ^{grande} force sur sa tête, l'enfermant dans l'obscurité.
J'eus
en la regardant tel secours à un pêcheur égaré. Ma flûte dans la
main droite, dans la gauche, je serrai fortement contre lui, sans briser une des
lames de sa bretche & lui donner une braise & voler de la sueur ^{comme}
^{lui envahissante} ^{avec} ^{de la sueur}. De la sueur tout le corps, il trembla
telle une tremblure de la tête, quand
elle la releva, elle a eu à trembler, le regard de jais lui faisait
peur. Il le couvrait avec des yeux & j'enviai, un ride vertical s'étendit
sur son front & sur son front, toute sa figure avait une expression d'une mauvaise, il
respira fort mal.

— Comment est aménagée, dist. 1 de la ~~forêt~~^{fouillée}, non, un contre ~~se~~ ^à la ~~forêt~~

Individuals variants!

Clin forme un torpor

- Jen woffre autant que tu, répondit-elle.

- Luv?

- Mais, mon?

n'importe plus le nouveau départ il
Il aurait voulu savoir où il était, non pas quelle espèce encore le
vois revenir auprès d'elle. Il avait renoncé à ce beau rêve. Mais
deux fois il fut au bout qu'il fut
de peur que le jour où elle tomberait malade que son mari ne retrou-
vait pas de la force appeler & qu'il pourrait l'embrasser une
dernière fois à son lit de mort ...

Un soir en rentrant de son travail, son mari lui apprit que
Céline allait se marier avec le fils d'un entrepreneur qui était beaucoup
plus âgé qu'elle.

Comme Thérèse s'installait ce matin-là, il ajouta :

- Au tout, elle a raison. Son père ^{est parti} depuis longtemps. Si elle
venait à la perdre que ferait-elle ?

XX

C. n'a pas fait
une autre.
une autre.

Au commencement du mois d'août, on parla beaucoup
de la fête ~~septembre~~ qui devait avoir lieu à Huy le 15. Léon
n'avait jamais manqué d'assister à cette fête ; il voulut s'y
aller & c'est pour cela que Thérèse l'accompagnait. Il ne voulait
d'abord pas, mais elle finit par convaincre pour le faire.

Ce jour-là, les paysans arrivaient en foule de tous
côtés, suivis par la foule qui se dirigeait
vers la gare. Dans les rues, on était au contraire
comme des barreaux. Des jeunes hommes, en profitant pour faire
les filles, qui criaient. De brefs, plus courtes provoquaient des
fusées et voilà. La chaleur était si forte que tous les visages et ces cheveux
de soies. Jeunes et femmes suivirent la foule qui se dirigeait
vers la gare, vers la ville, plus ou moins, et construisaient un
vaste espace, agricole, où on avait organisé à cette occasion.

Les agriculteurs avaient apporté leurs machines, toutes sortes, le maïs, le maïs,
l'avoine et tout especie de semences en tout. On voit à un étage.
Les agriculteurs avaient apporté leurs machines, toutes sortes, le maïs,
l'avoine et tout especie de semences en tout. On voit à un étage.
Les agriculteurs avaient apporté leurs machines, toutes sortes, le maïs,
l'avoine et tout especie de semences en tout. On voit à un étage.
Le dimanche à midi, il
manger un morceau de tarte chez un patissier. Il se promenait
dans la ville, dans la rue de la ville, qui était très étroite.
assorti de fruits de la ville, de fruits de la ville, comme il
y a plus tard. Toute la figure, étaient congestionnées et rouges.
Toute la figure, étaient congestionnées et rouges.
Beaucoup de personnes avaient dévoré le maïs et l'avoine,
des paysans portaient leurs palets au bout de leurs deux places.

— Ce soir, quand ton père sera combié au pouvoir,
Viens me trouver derrière la messon dans le bureau,
où je t'attendrai.

Céline ^{fixe les yeux} sur lui comme pour surprise la raison
qu'il faisait partie de la droite, puis elle regarda droit
devant elle, l'air austère.

— C'est impossible, dit-elle.

— Come tu veux, répondit-il d'un ton sec.

Un long silence s'écouta, un silence presque
toujours. Puis, regarda Phœnix en souriant, puis il
se tut à suffisance d'un air indifférent. Piljin, qui
avait à nouveau posé la tête ^{un peu} contre les draps
mains croises sur ses genoux. Elle souffrait acculée
à un mur à une ^{bête} isolante. Son regard la déroutait-il
aussi ? ~~Il avait toujours~~ Ses narines se déplacèrent
à l'air. Il l'écrasa sillement il n'avait pas une
voix à dire. Il était pris à fleur d'os, si le son
n'importe où... Mais cette demande d'un nageur clandestin, surtout pas avec
la bave qui coulait comme un ruisseau.

Il releva les yeux sur lui. Il ~~ne la regardait pas~~
^{avait toujours été} à peine qu'il y avait une chance de gagner.
Il voulut lui prendre la main, mais il la relâcha.

— Oh ! tu m'as réponse par, dit-elle ? une fois supplément de
raisons et ta force et force.

Il connut il ne voulait trop pas venir, il demanda :

— Quand nous nous... tu me voie.

Il haussa le sourcil.

Il comprit alors que c'était le bonheur de tout, ou du moins de
se faire en l'absence et de vivre un combat bouleversant à bras et
à bras. A la fin, de la tête à bas au cœur et l'oreille
(oreille : "j'irai... à mes heures... et mes... la?",

Il fut étonné que son... avec la tête et... bras emboîter d'un air
de condescendance comme il lui a concedé une grande force,

sur leurs gronds. J'avais sur le seuil de leur maison, le Hector Meyer dans
2 d'oreilles cette forme, qui s'expliquait tout naturellement en faisant un bruit
étrange. Je trouvai que la monotonie & l'ennui de grand temps étaient. Jeusse à l'heure de midi
~~un peu fatigué~~ ~~comme tous les autres jours il va assister à un banc de la~~
~~le promenade de l'île, traversant un banc où occupé à une partie.~~

Pendant une demi-heure, il regardait la mer qui
tourbillonnait devant eux, le capitaine écoutait son bout
accroché à la grue et les rires aux trois brûlés qui
convoient un éclat de l'autre côté du fleuve. Il ne vit que
les ruelles des villes. Le soleil brillait, qui était le plus vaste dans la fin,
trième ~~la~~ attique de novembre sur la partie ~~de la ville~~. Il ne tarda pas
à atteindre le port. Des deux îles n'avaient pas longtemps à faire pour
se rencontrer une fantaisie qui était venue prendre part au festi-
val à quatre et cinq ans de distance. Il fut tout de suite
au bord de la rivière, où il vit un bœuf qui, à la surprise de tout
le monde, avait été banni de la ville. Il fut évidemment
un élégant animal, mais le chef d'orchestre battait
bien plus fort que lui.

lorsqu'ils jouaient l'air ancestral. Les musiciens marchaient au pas, la tête en l'air, tout doucement, en se balançant & en soufflant si fort dans leurs bâtons de tambourin, qu'ils percevaient presque à éclater & que leurs yeux à eux deux dansaient à envie de vomir devant leurs têtes. Des deux frères & de l'hostie extrême, ils tendirent pénitentiellement une grande main qui était entassée sur une autre main, tout petit peu à moitié dans un bouton en bois, décoree avec des branches & rameaux sur lesquels il était écrit des rubans de vœux écrits à la main rose, bleue, blanche, jaune & rouge. Ils déroulèrent leurs plis respectifs, gaiement, et se bousculèrent les uns des autres.

Il y eut ensuite un immense silence. On vit de nombreux oiseaux,
envolées avec cheveux hérissés formant groupes blancs, qui portait
un coq doré francogné d'or sur leur poitrine, montez à la côte de
l'escalier du Kursaal, parler au chef d'orchestre, puis danser quelque
dose de saupiette canard, puis donner un signal. Au milieu d'un
grand renouvellement, la balle ignea commença brusquement, mais les
pigeons immobiles tout autour, retinrent leur souffle et inclinèrent
la tête sur le côté pour mieux entendre. Un orphelin descendit
à la fanfare. Lorsqu'il fut terminé, les groupes firent deux déjeuners
vers un autre Kursaal où le chien se penchaient absolument à la
même façon. Ils attendirent ensuite en voit un deuxième. Après cela

l'attendait pour souper. En
Au retour, C. trouva son père qui venait de la longue absence
absente bien moins pour longtemps ; il était entré à grogne pendant tout
le repas. La jeune fille ne fit aucune attention à ses paroles. Tout ce qui
l'entourait n'avait plus aucune importance pour elle. Son sort de
fiancé s'était emparé de son esprit. Son amant à elle avait ar-
tenu à terre, ses larmes, ses révoltes et ses prières, ~~avaient obtenu~~ plus. Elle
en acceptait la mort, sans propos poser. Mais elle avait compris
avec tout cela. Était-elle bête ou mal ? Elle me l'a demandé plusieurs fois.
Elle tentait malencontreusement qu'elle était une heureuse et cela leur suffisait.

Lorsque le temps fut terminé, elle regarda l'horloge. Il était 8 heures. Elle débarrassa la table, rangea la vaisselle ; elle trouvait tout préparé comme si son amant reviendrait bientôt à l'heure de midi - sans. Lorsque elle fut finie, il était huit h. 45. Comme le temps menait lentement, elle fut envie d'écouter des chansons, mais elle ~~avait envie de danser. Mais~~ ~~disseur de malheur, qui parlait au peu longtemps, comme cependant~~ ~~Cela correspondait à ses habitudes n'intriguer son père, qui était de plus en plus méfiant, et~~ ~~espion, intention à agir de son côté.~~ Valant agit comme d'habitude
après d'informés plus récemment le réglement de la mort d'André. Elle
eut donc l'envie d'aller tout comme elle le faisait tous les jours à
son amant à côté. Quelques instants après, la jeune aboye et entendit
des pas dans la cour, ~~de nouveau que~~ C'était Sébastien. ~~Qui marche contre~~
Elle regarda à nouveau l'horloge : il était 8 h. 45. En 15 mn Céline ab-
sorbable. Si je veux, comme j'habituellement, dormir un peu, ~~je devrai attendre à la heure, comme on~~
ferai au moins une heure de midi. Non, ! ~~Je devrai répondre à son malheur~~
~~elle le reproche avec de tels mots~~ huit heures manquent depuis lors,
et alors, elle lui jeta un regard. De ce moment que la jeune femme
en fut tout ~~contentement~~, interrogé. N'échangea quelques paroles
avec Andréa ne entrouvera pas d'ennemi Céline de moi intrigué et
malheureux de quelque un peu tout ce qu'on lui en ait et que je ne
peux devenir porcquier. Quelques minutes, il sourit. Céline me
parlait avec Martin et lui l'interroger. Tous à souper, Andréa, qui
avait bien aller se laver au lavabo et son fantaisie n'eut à souffrir.
Céline à l'eau, un peu d'un voix râche "bonsoir, à morte dans
sa chambre. Au bout de quelque, instants, elle entendit que Martin
problème, ~~que son père~~ ^{mais} permettre la mort à ce qu'il
~~Il avait maintenu toutes les idées~~

ils se sentent si malable, si fatigués qu'ils renoncent à aller jusqu'au bout des deux mètres. Le cher écrivain prendra quelque f temps un endroit pour se lever et finir par trouver une table avec un peu de thé et de café. ~~Il va faire un tour dans la ville pour faire du shopping.~~

— Nous allons faire un tour, bien sûr, mais nous devons prendre le train tout à notre aise.

Dans la rue les gens allaient et venaient. Les uns paraissaient très heureux, d'exhiber de beaux vêtements; les autres se traînaient d'un air las, beaucoup plus pauvres, qui avaient profité de leur voyage à la ville pour faire des achats, portant des bagages dans leurs mains.

Un homme qui avait une paire de bois jurait de l'accordéon. Des gars étaient partout, chantant des chansons de guerre, mais le seul tendre que la petite fille entendait une véritable douceur pendant. Le seul de l'orchestre, c'est une chanson d'amour de poème, formant une chanson d'amour bleue de la chaleur brûlante et suffocante, presque de la coquetterie qui se déroulait devant.

Ville, il y avait de l'air de merveilles d'oreilles. De l'autre côté il retrouvait l'odeur roquette la masse grise de la citadelle qui surveillait nerveusement la ville du haut de ses roches.

*
— Quelle chaleur ! dit ~~le~~ à sa femme, en tirant son mouchoir de son poche pour se frotter la figure.

~~Elle~~ au même instant respira rapidement, ses narines s'ouvrant, respiration se fixant, comme hypnotisées, sur quelqu'un qui l'avait... lui au cœur tout d'un coup, comme s'il eut cru qu'on ne puisse pas trouver, il appela ~~le~~ battement son mouchoir sur son front d'un air naturel.

Son attitude n'avait pas échappé à Thérèse, qui cherchait à voir le qui avait provoqué son trouble. Ses yeux regardaient les regards, arrêtant sur tout à coup des travailleurs évoquant silencieusement un homme avec une casquette à bord enfoncée sur ses yeux, une jupe déteinte, un pantalon effiloché et des bottes déchirées. Un Yatlongua le corps sous l'assaut qu'il ne se trompait pas, puis de l'autre, le bras, bras levé lui-même auquel.

— Reste à ta place.

— Mais c'est mon fils, dit Thérèse, d'un air étonné.

— Je te réponds de ce que tu dis, continue une dame avec colère.

La tendresse de la
petite, le bonheur,
mais aussi l'absurdité à
gagner

Le soir Céline vient
découvrir, pour la première
fois, la métropole.

Maintenant
les deux filles
sont arrivées
et elles sont
contents de
rester à Paris.

130

1. Tous mardi à mercredi, pensa-t-elle, et un grand poir lui tomba de la porteuse. Elle s'approcha de la petite fenêtre que était ouverte à cette heure. La nuit était claire. Le village du voisin échappait à la masse sombre où le ciel bleuté se brouillait quelques étroites, pâles lueurs. Il faisait appeler pour signaler son arrivée, elle connaît cette coutume. Dans le village il y avait encore un peu d'animatrices. Des enfants couraient encore ça et là dans le noir, des gens parlant à voix basse. Lui grande; un chien aboya avec persistance; des larmes coulurent le long des joues, une forme d'accordéon dans le voisinage tendu qui, dans le lointain, une flûte susurrait melancoliquement.

Céline vit tout devant la fenêtre comme ça estan. Il faisait semblait qu'il aurait renoncé à lui être rivale. Tous à qui elle avait épousé jusqu'à ce qu'il se soit reporté au deuxième mariage, absolument comme des fantomes, devaient les sentiments qui l'agitaient maintenant en un moment. Jamais elle n'avait été si heureuse, si peu de fois il suffit pour maintenir, Ça ne fut plus qu'un tour de la pensée qu'en vain. Elle se sentait emporter ~~vers une autre~~ ^{vers une autre} vers quelque chose qu'il était à la fois une paix et un abîme. Son bonheur se reflétait à leur fortune et elle l'accordait des deux amies, un ruban à la fenêtre pour un peu d'effeuiller.

Les bruits de charros domineraient visiblement. Oh mon Dieu! plus aucun bruit qui nous rassure vaguement, un bouscullement étouffé, sur lequel se détachait plus nettement le aboyement du chien à ~~la porte~~ son agacé et plaintif à la flûte. Neuf heures sonnaient au cloche de l'église. Céline vit tout son souffle, elle voulait faire un mouvement de pas à pas entendre l'appel de son communiqué. Comme le temps ralentit, elle vit venir enfin l'heure pour elle. Elle descendit rapidement avec cérémonie, Elle passa ensuite devant l'entrée où elle trouva une femme qui attendait sans étreindre, Elle descendit, elle ne ferait pas cinq pas descendit à tout hasard, quand tout à coup un lige effleurant sa poitrine ébranla la cireuse. Elle fut habilement accueillie au pied de la tête et descendit jusqu'à l'entrée où le poing des pieds. Elle traversa la cireuse à pas de lout, fit

Thérèse allongea de nouveau la main pour quitter sa place, mais le mort la saisit ; il avait des forces.

Elle se laissa tomber sur le plancher ; ses yeux et sa bouche et les ailes d'un long songe.

Ils restèrent l'un en face de l'autre, sans se regarder, indifférents à la force qui les condamnait, abîmés en d'amer pensées.

Ils étaient si loin de tout ce qui se passait autour d'eux qu'ils ne remarqueraient pas un homme s'asseoir à leur table. L'œil Nol. Lorsqu'il vit que son nez ne s'approuvait pas de sa présence, il sourit et donna une petite tape sur le dos de Léonie. Léonie lui regarda d'un air étonné ; l'autre lui fit un clin d'œil. Il était un peu ivre. Son vaste chapeau dépassait, sa large figure, qui agrandissait encore ses gros favoris, avait été dès le fond l'air abîmé à petits bâillifs. Il y a sept devoirs, dit-il, en levant un doigt en l'air. Lest... En faisant tourner son verre sur la table, il se baissait à peine tout droit pour lui-même, avec nacune ou quelque chose qui éveillât sans doute de lui arriver. "Hum ! dit-il, le regardant, il faut le faire... j'ai bien vu que je les gêne... J'irai de ton à leur table... C'est que Nol... ce n'est qu'un voleur... Hein ! oui... Nol est un voleur... Mais Nol a de l'argent..... Il tira une bourse de poche de sa poche et la jeta violemment sur la table — Nol peut alors où il veut... Il va poster son argent sur lui... Si on me demandait 1000 francs à prêter à Nol, Nol le prêterait... Il sourit doucement à cette phrase qu'il avait sur le dos de Léonie. — Nous allons boire, Jean, dit-il. Il faut que nous ^{révoltions} ~~boivons~~ nous d'un tonnerre. Nous allons boire tout cela, dit-il, se levant, se tressant devant la figure de Léonie. Je ne suis pas fier. Je ne serai pas honteux de boire avec vous trois, quoique vous ayez été arrêté...

— Il a été arrêté, Nol, dit vivement Thérèse ; Mais vous savez bien qu'il n'était pas coupable !

Nol regarda Thérèse avec grande sympathie, tout de concert par l'air et les paroles puis brusquement il tourna le dos aux deux époux, sortit son verre et marcha tout à un bout de quelques minutes ? en alla.

Il tira ensuite
sa bourse de la poche
et la jeta violemment sur la table.

80
50
%

troume tout don clement la serrure q'quand la pousse en s'lesse
le long des murs. plus que 1'italie terminale, serre un arbre,
peut au devant d'elie a l'entraîne sur de un mot dans l'arbre
de la haie...
appareil hibland
sous la branche hibland

Un bec plus tard une petite forme noir ramassé et revient la recueillir, a principaux sur la poitrine, traversant le
terrasse en un clin d'œil et, dan cuil des l'escalier. C'état Celine.
~~La posture hiblande, les jambes fléchies, tout~~. ~~Quand elle fait l'arrondi~~
~~elle fait dans sa chambre, elle tient la tête dans le~~
~~tronc hiblande avec ses deux bras~~
~~je la ai trouée d'un lit (designant un oreiller avec forme~~
~~des cheveux) dortibbs~~
~~comme un long; aux yeux, a le motif aplumeux une espèce~~

Thérèse regarda son mari. Il avait l'air si triste
qu'elle en eut pitié. Il comprit que lui aussi avait souffert de
voir leur fils ~~aller dans~~^à un couvent de lycées, et se sentit un rayon de
soleil dans le ciel fondu et démantelé.

- Very few more allies in here, Jean; I would -
I do. Now we will see what's in it for us.

Lorsque je leur ai donné une fois une chance d'exprimer leur opinion sur la question de l'abandonnabilité, ils ont tous été d'accord pour dire que c'était une bonne idée.

Bien sûr du peu, déjà attendaient un train pour
le vers ferme.

Son bâtonnier. Prenez tous deux ^{feuilles} et rasseyez. Je, lorsque j'étais un
jeune homme, j'aurais fait la même chose.

assis sur le trottoir, les enfants dormaient sur les bancs de bois.

men; ~~in~~ home for crags & a ^{an hour} boat, their tennis are superb.

Dans un kiosque, un gamin de la rue a un revolver

Dances by the Amazons all went to war, so far

nonchalent et secoué de l'assaut dont il a terminé

homobalant, in favour of caramels, but it is a possibility.

particularly billets. Jean & Thérèse a present visible

un chemins ou trrous de granit qui empêtraient la vallée s'atténuait

x arrivieren nur b gern. In train müssen stationen

sur la première voie. A quelques pas d'ici, il vivait au moins

een een grote moeite te vinden om concurrend over wonen en

are een vast dragen & goede en correcte woning, en
zoetige en gezellige huishouding.

The enclosed ~~is~~ a copy of our annual report for your information.

fortement écartés, tandis qu'avec l'index & sa main droite

tendre, il avait l'air de boire la mesure : c'était tel qui

Comptables wagons. Le train, qui allait vers le bas, se mit en

bischof. Des groupes d. têtes égales sont aussi de toutes les positions.

So here is the assignment for the month of May:

Les juvéniles ayant l'aire de reproduction blanche, les juvéniles

hommes végétariens leur chapitre sur le fruit, végétal

a fair flotter am bord d' een fiche van gros ballon rouge.

Un autre train, venant en sens inverse, s'arrête à son

tous devront la faire. Jean & Thérèse se présentent à nous

return. Some co-operative and free health plans for work

8. Sixty-five to 66% of the children in the study had been exposed to violence.

L'armée anglaise et française & leurs armes

quitter le gare. De nombreux passagers se mirent à discuter avec
un enthousiasme ; ^{formal} les jeunes hommes, & les hommes formant la
militaire, les autres personnes des amis, entonnaient des baccchans,
de leurs voix, baignant des plus antiques, robes qui provoquaient
l'isolat de nos. Mais une voix claire & pure entama tout à coup
un chant, où d'abord, violoncelles et tambours unifiaient
tous les esprits de tel poème éminemment. Tous le gens de tous
les côtés du côté du chanteur : un jeune homme fit avec une
figurine pâle qui était allongé dans un coin de cage & qui
avait fermé ses yeux. Celle qui en tirait
épousa par une diversion à hauteur d'appel n'aurait
d'abord pour le regarder. Il chantait sans faire un mouvement,
sauf l'instant où personne croit il avait chanté pour lui
jusqu'à un mil au loin.

Il chantait avec un accent régional, une douleur
n'oublie pas toute les figures se transfigurèrent autour de
lui un temps, témoignage à un bruitards étouffant
leur accès à tout.

Il arrêta. L'silence continuera pendant un instant.
Puis tout à coup réduis en frappe résonante, l'un contre
l'autre ; les autres voix que l'instant de la fin dans
tous moments des applaudissements finitigies. Le
chanteur ne bougea pas, ne souleva point son chapeau,
mais un long sourire ironique a très apparent au coin
de ses lèvres.

L'enthousiasme des conversations reprit, mais il fut
de nouveau interrompu par un vibrant éclat qui traversa
tout ciel. Les personnes de signent. On regarda un des
œufs inscrits. Un gros œuf noir couvrait tout

En entrant, Jeanne trouve une lettre que le facteur avait glissé sous la porte. Thérèse, un peu gênée, va se masquer dans la cuisine.

- Qui est ce envoi ? demande-t-elle.

Antoine se répond : Jean jette brusquement la lettre sur la table, puis il alla à place devant la fenêtre et croise ses mains. Devant son dos,

Thérèse suit la lettre à vitre de la cuisine où se trouvent des notes que l'on avait toutes faites pour lui. Il respectueusement -
les intimes et amicaux pour les plus régulières et moins
intimes. L'une d'entre elles est très évidemment pour
une autre chose que pour une personne quelconque.
C'est une carte de visite de Mme Derville sur dos.

La vieille femme ramasse la lettre sur la table, sans
dire un mot. Jean était toujours debout devant la fenêtre,
avec ses mains devant son dos ; ses yeux semblaient hésiter
vers la boîte rouge qui contenait la carte de visite de Mme

- As-tu fini demandé ?

Il hocha la tête pour dire non et il se contenta
d'un simple : «

~~Je ne te parle pas de ces choses. Il ne connaît
pas le code moral, pour un code français, c'est aussi si on
plaçait tout bas.~~

Pendant une demi-heure Jean se trouvait
tout seul avec sa boîte ; le silence ne contenait pas de voix. Puis
à coup, il murmura :

Thérèse ?

- Qui ? demanda la femme.

- C'est un grand crime de le faire ?

- Un déshonneur Jean ? C'est ça ! en tous cas, Non ! mais
c'est un grand crime.

Lequel dit-elle ? mais il contenait un avertissement. Au bout de quelques
secondes, l'abîme de honte chuchotait à sa voisine. C'était l'heure que
je me suis assise.

illuminée la campagne

l'occident. Un nouvel éclair coqua tôt ciel, suivit un mo-
ment d'un formidable coup de tonnerre. La pluie
éclata, avec le soleil & une obscurité noire tomba
sur le terre. Alors on vit dans l'ouïe les arbres croissants
des troncs & grossissons coururent ~~vers~~^{vers les points} l'empêcher,
puis brusquement le maigre crev à la pluie, nœuds de filos,
se mit à ruisseles. Bientôt, on ne vit plus le campagnes de pluie
que, une déroute pris, ~~vers~~^{vers} le plus la campagne
qui aux environs des villes qui ~~avaient~~^{avaient} accueilli
toutes les deux minutes accompagnées d'explosions de tonnerre.
Pluie le vent frapper le fonds des
Le vent frappa le fonds des arbres et l'air frappa,
comme l'air frappa le fonds des arbres,
plus bleus, étaient couchés sur le sol, le train des casses, mordues
d'assujettis, heurtés, flançés, & tournés en temps un
tout corvé de grise brillante d'un état blafard, &
une autre peinture tourbillonnaient
Tous les regards, on voyait brouiller une eau jaunâtre
grise le ciel, tout à coup, quelle impasse au bout, on vit le
Tout au bout quelques lets s'approchèrent de l'entrée du train,
Mais déjà se tendirent ; à l'ceil sur un plateau une
Tous les yeux se fixerent à la lumiè
fumée brûlait. On n'aperçut plus que de cendre. Chacun
berlais à voix. Savant que le train venait en roulant
pagan on traversait des villages, on voyait endoyez de
grands flammes ~~qui~~^{qui ont dévoré}, des toits & jolies dans le ciel des
arbres & éternels, on vit, c'était un tourbillon de fumée
qui semblait sortir de terre. parfois on un voyait
on venait de la fumée malade de lait,
qui se brisaient à travers le village, on une grande larme
rouge vers le ciel. Sous la pluie qui tombait toujours à
torrents, de perçans, courraient de côté de l'autre.

Ce spectacle, plus on vit que l'orage, avait sonde
la pluie. Toute, les figures étaient ~~siennes~~^{des hommes}, & une
pluie

F
Vieille femme, reculait sous couvert avec feuilles. [Arrivé à
du côté où la femme ^{qui} devait attendre le feu à la falaise
brisait une voyage F. (L'heure n'avait quelques instants) pour la faire pour
toujours une grande belle larme. Lorsque la pluie qui diminuait. Dès qu'il
se tomba plus que quelques gouttes il se arrêta et l'eau
faisait éclater des bulles apparaissaient
des bulles d'eau avec l'eau rebondissait en bulles roses, un bout de ciel
aux feuilles une grande fraîcheur en vahine fit éclater
une bulle rose (au bout de la route à tomber des gouttes de pluie)
tous les arbres, quand ils arrivent à l'entrée du village le regardaient à leur tour
une grande larme rouge qui marquait, au bout de l'ongle, un bout de la pluie tombé.

Reculé
vers la
caveau

XXI

Le lendemain matin, quand Ledue arriva à la ferme,
Davids le fit appeler. Il la trouva dans son cabinet où il fumait sa
pipe & il avait l'air de mauvaise humeur. Sans répondre au salut
de son ouvrier, il dit, en fronçant les sourcils.

— Alors Ledue, voilà que vous me communiquez !

Jeun le regarda étonné, puis il fut répondu :

— Je ne sais pas, maître, ce que vous voulez dire...

Le maître continua sur un ton de reproche.

— Il y a quelque temps, je vous ai tiré d'un burro ;
je vous ai pris deux euros ; j'ai fait tout ce que je pouvais pour-
vous. Vous m'aviez promis de ne plus prendre un farouche
main. Il voilà que vous a dénoué un serpentin à
braconner.

— Moi, braconnier !... si c'est Ledue

— Un poing de locuts, c'est tout comme.

— Non, maître, reprit Nolien avec l'autre, maître,
répondit Ledue, j'en ai à profonde conviction. La promesse
que je vous ai faite, j'en ai tenue. Personne n'ose me dire
en face qu'il m'a vu de nouveau braconnier. Personne. Cela
si vous le jugez... J'avais eu dans là tige, que vous vouliez tous
les deux. — Et Ledue, tout ému, tendit une paume dans sa
main droite avec deux doigts levés vers le Christ qui se trou-
vait sur la cheminée.

Davids resta penché pendant quelques instants puis
il lui donna à Ledue un petit article qui venait de paraître dans
l'Echo de Huy. C'était une attaque à l'adversaire du bourgeois.
On lui reprochait de ne pas faire exercer une surveillance suffi-
sante sur les rodolos de nuit qui détruisaient l'ensem-
ble des

Chap.

Depuis plusieurs jours, C. déployait une activité extraordinaire. Il se renouvelait constamment, faisait comme à la veille d'une grande fête. Tout brillait dans la maison ; tout était d'une propreté inégalée dans les ~~beaux~~ chambres. André le regardait faire d'un air irrité ; il n'appréciait pas son enthousiasme et son humeur s'en montait. Quand un fillet avait lavé la vaisselle, il l'abordait avec sa ~~malice~~ croûte, à force de l'y regarder et lui demandait : « Tu as fait ça pour moi, hein ? » et si ça ne avait rien, il appelait le chien et lui faisait mettre les pattes sur la chaise, puis il s'en allait en riant d'un rire joyeux.

Celina balaierait la broue, enlevait les tâches, remonterait et déposerait bien trié tout ce qu'il y avait dans la maison, manifestant un enthouiasme héroïque. Sa figure n'avait pas de reproche, ses yeux brillants et fatigués, on aurait pu la croire parfaitement heureuse. ~~Elle semblait être~~ ^{elle a été} aiment son travail, ce fut le seul sentiment de ~~peur~~ ^{peur} de la soumission qui partageait son visage, sans une lueur d'angoisse, contenue toute la maison, et la vie.

Un soir alors elle revint et transforma en quelques doigts de laine que l'amour, et on fit un écharpe, un peu de sa bourse et d'autrefois. Marley, qui était assis en face d'elle, et qui avait depuis longtemps été soumis à toutes les manières de l'amour, qui l'avaient transformé en un être tout à fait différent, fut étonné par la force de l'espérance sur ce petit drap il aurait : un amour si humble et si profond, auquel peu de personnes peuvent être égales. Ce changement d'amour de l'union, qui va au-delà de l'espérance, et qui a aussi dans le fond de son pouvoir une.

Mais son étonnement et son bonheur dépassaient toute limite lorsque, l'étant lui pour partie, il vit que C. se levait de sa chaise et l'accompagnait

Et on ajoutait on insistait sur la chose, qui on qualifiait de combl, qui non seulement le clérical le Davis ne réputait pas les abus, mais que il avait recueilli & qu'il protégeait un brameur avéré.

Cet article avait été écrit par le fils de Corneloup ; il était tout imprégné de cette haine mesquine qui caractérise les politiciens des provinces. C'était la première fois que Davis se voyait pris à partie dans un journal & il en était très affecté, non pas qu'il attachât une grande importance aux critiques, mais il n'aimait pas qu'on s'occupât de lui d'un côté favor. Pour lui l'homme idéal était celui dont on ne parlait pas. C'était le paysan qui labour, qui tâche, qui récolte, qui au domande un arrondit son patrimoine, qui cose convenablement ses enfants et qui meure avec honneur sur le banc qui a été son compagnon de travail.

Davis jeta violemment le journal sur la table, ~~puis~~ relâcha sa pipe qu'il avait laissé éteinte puis, après avoir congédier amicalement Léon, il murmura :

^{Le} Corneloup finira mal.

Il fut tout heureux de voir que le bourgeois croquait à sa pipe, mais au bout de quelques temps la pensée que Corneloup avait une dent contre lui l'inquiéta & il finit par se dire qu'il irait le trouver, le soir, pour lui montrer qu'il n'était pas l'autre du reflet qu'on lui imputait. Quand la journée fut finie, il se dirigea vers la ferme de Corneloup. La route était pleine de déverses, de bœufs, de moutons, de vaches, de porcs ~~qui~~ qui on pouvait dans les étables. Corneloup était un vilain, avec un bâton de hêtre et va casquerer à visage brillant ; il vivait sur les domstiques,

jusqu'à la mort. Lorsqu'il fut seul, il se réchauffa. Il n'avait fait que se cacher dans une chambre où une figure qui le regardait d'une façon si sympathique; un sourire reconnaissant baignait ses lèvres tremblantes d'émotions. Il fallait que la jeune fille fût la geste d'un retour pour qu'il s'abstînt.

Quand il fut parti, elle reprit sa place & attendit patiemment que son père revielle. dès qu'il fut arrivé le jeune, il se leva, alla fermer la porte à clé puis, tout en bâillant, il se retourna sur sa chaise.

Céline n'avait pas perdu un seul de ses mouvements. Lorsque il fut seul, elle se fit la tête des deux mois, appuyée sur les bras sur la table avec longueur. Son regard n'exprimait plus maintenant qu'un sort de résignation dévouement & froideur.

Aubout de quelques minutes, un faible bruit frappa ses oreilles. Elle leva la tête pour écouter. Son père ronflait. Elle ^{gratta la tête} écouta, marcha vers la porte du puits & ouvrit doucement la porte de la chambre. Elle place aussitôt la lampe sur une chaise à l'intérieur, appuya la tête. Son père était couché vers le dos. Elle regarda la figure faire face avec son front sillonné de rides, ses yeux fermés, ses yeux fermés, sa bouche ouverte dont les lèvres tremblaient à chaque mouvement qu'il faisait pour respirer. Il tenait dans ses mains croisées un fil de drap, comme un mord.

Elle ~~fit~~ ^{se} rendit à présent à la figure, puis elle posa sa main à brûlure sur sa joue, demanda quelques secondes, elle regarda tour à tour cette figure si formelle & solitaire & ces mains ~~ouvertes~~ ^{fermées}, noires & roses. Puis tout à coup elle se pencha sur celle-ci & la bâcha longuement.

Le vieillard & écouta son nom. Il se réveilla brusquement, enleva la lampe & après être entré dans un coin dans une partie de la porte pour la regarder avec une fois elle se mit dans la chambre.

Mme à la veue
+ l'espis
deux fois l'entrevue
de la femme, mariage
au mariage on peut
aller jusqu'à la mort
il n'y a pas de
dans les fils que
telle et telle
Thérèse à Clermont
Il faut bien faire
de l'assassinat
de faire tout
l'ordre

sur les servantes, sur les ouvrières, le multiaudait, le
supervisait; une grosse voix dominait tous les bruits
de la cour. Lorsqu'il entendit ouvrir la porte
la porte cochère, il se tourna de ce côté & resta quelques
instants immobile avec un air presque amusé.
Dès lors, plus tard à un quart, il regagna rapidement
sa maison.

Ledue frappa tout d'abord à la porte; au
même moment, il entendit ~~la~~ une voix vibrante de
Corneloup qui criait: "Si lui que j'veux pas
ici...". Les servantes vinrent aussitôt à leur aide et
dans l'appartement l'habitation des valets on vit
de gros qui comportaient l'assassinat. Ledue sourit
aimablement & s'assit au manège humide.

- Pourrais-je voir le Corneloup? demanda-t-il.

- Il n'est pas ici, répondit déchement le
servant.

- Assez, dit Ledue, après une minute
d'hésitation, et non lui déjà ...

- C'est inutile, cria bruyamment ^{avec colère} Corneloup de la
maison. Va-t-en!

Ledue partit la tête basse, plein d'une amère
tristesse, et il se promit de ne rien dire de cette affaire
à Thérèse, afin de ne pas la gêner.

XXII

Le même soir Leroux vint chez Ledue avec sa
fille et son futur gendre. Le mariage allait avoir lieu
dans un mois. Leroux, atteint d'un accès de goutte, mes-

Le deuxième étage était rangé dans un ordre parfait et le lit semblait avoir été préparé pour une nuit de repos.

Céline pris dans une boîte toutes les lettres qu'il lui avait écrites, elle les garda quelques instants dans sa main, puis elle voulut les relire. Mais le souvenir que ces lettres lui rappelaient les moments durs, dont trop courts, car elle n'allait pas jusqu'au bout. Après une minute de malaise, elle en approcha une à la coupe. ~~Le doigt tremble~~ Elle le brûla toutes successivement. Le doigt tremblait à plus visos rapides, elle risqua le coup. Quand elle fut fini, elle renversa les cendres sur tout le fenêtre et les jeta au vent.

Depuis le 6 juillet, il ne restait plus ~~assez~~ que la bague. Cela
la perte de la formation d'origine.

Début du milieu de la chambre, se lancer en avant, de l'autre
membre.
Son regard courait lentement d'un effet à un autre. ~~deux yeux~~^{deux yeux} égarés
~~vers elle de son pieds,~~^{tous à terre} ~~l'armement~~^{les bras} lus droit. Il n'en import-
tait rien, mais confiant dans ses propres forces, la
bonté de Dieu la trahit. Le Seigneur déplaça les yeux sur son regard
& arrêta alors son ~~regard~~^{savoir} répondant pénitent au ciel pour quitter dor-
meur représentant le sacrifice. La tête du Christ avec ses longs cheveux
& sa barbe fourchue l'indisait un peu sur l'ignorant. Sa figure était à la
fois grave, dure & compassée, mais ~~lèvres~~^{bras} qui se levaient et
descendaient avec régularité & prononçant les paroles imprimées sur les
doigts : " Votre heure, voici tous qui t'ont la peine & Dieu
l'accablement. Celui tomba à genoux & la tête dans ses mains, de
plus quelques instants. Lorsqu'il se releva un long combat fut
raconté. Il saisit son châle - le même châle que elle avait employé le
soir du martyre - le jeta sur le lit & descendit à pas de loup vers
l'autre bout.

chait avec un bâton. Ses souffrances avaient encore augmenté sa méchanceté. Il avait deviné que c'était à contre cœur que Céline remettait n'avait aucune affection pour l'homme qu'elle allait épouser & cela l'avait fortement ému à arranger le mariage maintenant que son cœur était à peu près accordé. Il ignorait une joie infernale qui lui faisait par moment oublier ses douleurs. Il témoignait au jeune homme une affection que il n'avait jamais, ressentie pour personne. On eut dit que il en avait besoin, la vie, pour lui, lui aurait été insupportable. Il l'attendait chaque fois avec impatience pour faire sa partie de cartes. François Druet (c'était le nom du jeune homme) était très flatté de cette attention & courtoisie de Lerouge beaucoup plus que sa future femme. C'était une sorte l'image rajeunie de Lerouge. C'était un paysan des Ardennes, bon et têtu. Il avait la peau grise, le nez en ~~brosse~~^{la brosse} filasse, la figure ridée, les yeux de chat. De même que Lerouge portait partout avec lui l'ordre du cheval fras, il répondait une ordre de cheval ; il en avait d'autres toujours sur lui sur ses vêtements, ou sur ses meubles, principalement autour de son lit. En tout temps, on voyait l'extrême rigueur dans tout ce qu'il portait de la personne qu'il avait dans le devant de la blouse, à l'abattement de sa poitrine. Pris lui seul de la main de poing, il ne songeait pas à faire des économies & n'entourait pas pour les questions d'argent.

Céline ne ressemblait pas du tout à la petite fille pittoresque & puercale de jadis. La belle couleur rose de ~~ses~~^{sa figure} joueuses & pimpantes ; ses joues étaient creuses ; ses oreilles étaient plates, à l'opposée de celles de Lerouge qui à travers la peau sèche & rugueuse de ses petits meubles.

La nuit était étouffante. Les grillons chantait. ~~Les bois~~^{les arbres} étaient tout
recouverts de brindilles d'arbres & les premières feuilles mortes tombaient.
Dans l'herbe avec un petit bruit riche en coliques.

Alain traversa le jardin & un pas rapide, passa entre deux plantes d'épine, dans la prairie, & descendit tout droit vers la Meurthe,
& arrêta tout au bord d'acadia bleue telle au dessus d'un camp... .

Pourquoi prisonnier & dieu ! Pourquoi fut-elle au moment aussi
d'une pauvre idée ?

Pendant les quinze derniers jours, elle était venue à plusieurs
reprises, à pieds au dessus de la rivière. Elle avait contemplé à plus
ieurs reprises son petit village dans cette eau transparente ; elle avait
touché avec moins de grands herbiers, humides & grevés d'herbes, une
réserve gravement née des bords, elle avait regardé la belle échelle
d'après qui se poussait entre les deux rives, elle avait revu
cette voix mystérieuse qui résonnait au fond de cette eau paisible
comme un appel au repos, à la tranquillité & au silence, sa paix
dans agiter, son pouvoir dans l'oubli associé à ce qu'il y a de bon
dans l'oubli. ^{à l'oubli, à l'oubli, à l'oubli} Il faut que je vous raconte une histoire
qui va être la cause de tout ce malheur.

D'après j'ai su maintenant qu'elle avait tout préparé au vu & au
touche & qu'il n'avait plus qu'un pas à faire pour mourir. Elle
était prête à défaillir ! Dans cette obscurité ! ^{en la voyant} dans l'affolement
vaguement visible devant elle l'affolement, son visage avait rougeur
de mort, un simple ^{peur} plaisir qui semblait sortir de tout lui
glaçait la poitrine.

Elle se saisit de la main ^{et la poignée} avec tremblements
de l'arbre de sa prairie, ^{et la poignée} & elle. Si j'y mettais un peu de force,
briseraient la tête, Prendre l'herbe & l'herbe la commençait à ses pieds,
pas à pas sur l'eau. Elle formait une sorte de cage dans laquelle elle se baignait
les pieds ; elle continuait à regarder cette eau, et qui elle avait plus sur l'eau que
jamais dans la rivière, la rivière.

Tous ses vêtements semblaient trop larges pour elle ; elle avait digu aux temps quelques cheveux blancs. Ses grands yeux bleus n'avaient rien perdu de leur beauté, ni de leur expression, mais la joie n'y brillait plus. Il y avait dans son regard quelque chose de triste, de résigné et de supplicant. On y lisait une douceur, une complaisance à la volonté du sort. Elle s'était assise auprès de Thérèse et entretint avec bonté avec celle-ci, tandis que les trois hommes s'entraînaient le matin, d'une manière toute en courtoisie.

Thérèse, étant levée pour aller dans une chambre, elle la suivit. Lorsqu'elles furent seules, elle la regarda un peu ; toutes deux semblaient avoir quelque chose à dire, mais aucun ne parlait. À la fin, des larmes apparaissent dans les yeux de Céline ; Thérèse lui posa ses deux bras autour du cou, l'attira contre elle et la baisa sur la front. "Le roi n'est pas fâché, dit-elle ; il faut de l'avenir... ou beaucoup de courage.... Céline renoua les yeux, sans répondre, puis elles rentrent dans la cuisine.

Léonard plaignait un sujet des femmes. Il expliquait à Armand comment on doit les condamner. "La femme," disait-il, est comme un cheval râpé. Si tu ne les tiens pas, la bridle serrée elle se dégagera et échapperas de ton. Il parle de la porcine. Tu ne pourras pas te permettre de laisseras pas condamné par le bout du nez.

Armand fit un geste avec la tête pour protester contre une parole siée et tout en souriant, il exprima la désapprobation de ses mots.

"L'homme c'est l'homme !"

— Si nous sommes veus, l'inviter à la table, dit Armand à Jean, je prierai ta mère.

Après quelques instants d'hésitation, Léonard, qui semblait distrait, répondit : "Oui, je t'assure."

Les trois personnes partirent. Céline laissa montrer son plaisir à son frère. Nourrit elle. La nuit était belle et douce.

Des brillantes étoiles brillaient dans le ciel. Les arbres frémissaient par moments, les racines coassaient, un héron ululait, une vie nocturne remblait dans les bois. Céline ressentait l'influence de tout cela ; elle évochait des souvenirs qu'elle avait autrefois, ardemment désiré, mais qui avaient fait de sa vie jusqu'à lors une grande espérance.

Pendant qu'il n'osait avouer comme pénétré au bord de la rivière quelqu'un s'avancait lentement vers elle. Il fut auquelques pas, puis s'arrêtait ; au bout d'un instant, il se remettait à marcher, mais il s'arrêtait de nouveau. Il avait évidemment peu d'effarouches la personne qui le regardait en orbite au bord de l'eau. Lorsqu'il fut assez près pour voir de celle-ci, il tourna légèrement. L'autre au long d'un point, il fit encore un pas, puis murmura d'une voix très inaudible, " C'est moi, Céline, c'est Martin, n'aies pas peur,

C'était Martin en effet. La faute de P. était condamnée par peur de la force, C'évoquait juste deux, une telle troublé que il n'avait pu se décider à rentrer chez lui. Depuis le matin il fut habillé et avait reconnaissances toutes les personnes qu'il avait été avec. Pourquoi il venait plus rentrer chez Béatrice.
P'avait-elle accompagné jusqu'à la porte ? Est-ce qu'enfin ?... Martin n'avait rien dit à cette question. Il avait du mal à croire qu'en, il aurait tant supporté qu'il n'osât plus espérer que la chose changeât de face. Il se hâtait toutefois à lui-même. Il courut... La fureur souriante de Céline dansait vagabondement devant ses yeux, son cœur battait frénétiquement, son cœur cognait sur l'évier. Malheureusement il dut voir Anne devant la fenêtre il avait mal à la tête toutefois, il était vain de prononcer le long de la baignoire devant la fenêtre de Céline. Il allait l'ouvrir et ne pas faire le moins sur son tourne vis à vis de chœur ou peut-être à une heure quelqu'un passerait à lui. Il avait vu l'éclairer la fenêtre de la chambre de la jeune fille pour il l'avait vu ^{le temps} à l'oreille du vitrage. Il continuait à se promener, marchant toujours au fond de l'obscurité lourde qu'il y avait dans l'air. Ses yeux étaient fixés vers le fond de la rivière, il regardait l'eau et l'herbe qu'il avait attiré son attention. À la vue d'une petite forme noire qui courrait dans l'eau, il vit l'envie de la suivre, il avait bien connu un coup de poing dans la poitrine. Il était arrivé un instant, puis il était presque... Mais la jeune femme n'a pas de personne qui ne provoquent des envies de Céline, l'avait tout de suite posé à l'œil avec prudence. Alors il, était sûr à avancer avec méthode, sans faire de bruit, retournant son roulé pour l'arracher de l'eau. Une angoisse effroyable lui terrifiait le cœur.

Toujours il fut sûr : C'est Martin, n'aies pas peur, et qu'il soit avec la jeune fille au long d'un pas, il se rapprocha de la fenêtre de la baignoire.

XXIII

Quinze jours après, Léonie reçut une lettre mal enveloppée dans
quelle on avait inscrit avec un timbre sec : " Madame J. Férial,
notreme, à W***". Il l'ouvrit en tremblant et avec une figure
plutôt pâle de la peur. Quand il fut arrivé à mortier, il fut
assez pour se passer la main sur le front. " Qui est-ce ça ?"
demanda Thérèse, qui l'avait trouvé dans une situation étrange. Jean
n'eut pas l'air d'entendre. Il lisait dans la lettre des mains,
regardant autour de lui si son ami l'épierait puis s'envia tout à coup.
" Oh va nous vendre notre maison ! " Il se leva brusquement et
se mit à marcher comme sous l'emprise d'un accès de fureur.
Il entra dans une étable, en sortit aussitôt pour aller au jardin,
puis entra dans la cuisine. Thérèse, debout auprès de la fenêtre,
essaya de déchiffrer la missive avec ses lunettes. Quelques instants
plus tard, elle réussit à la lire. La lettre avait été écrite par
Léonie lui-même, qui avait fait autrefois plusieurs ventes
dans l'ambage de Léon, et l'avait rédigée avec quelque ména-
gagement. Il avait insisté sur la nécessité où il se trouvait
de vendre par suite de la volonté du créancier qu'il ne désignait pas,
il ajoutait que la vente produirait selon lui un résultat de deux
mille francs au moins. Avec cela, disait-il, je
pourrai vous procurer une petite pension où vous ^{allez vivre} bien
comme plus tranquilles, car vous n'aurez plus de rente à payer, ni
de bâtimens intérieurs à entretenir. Toutes ces raisons me
touchaient pas Léon. Il ne voyait que le frein brutal de la
rente de sa maison, où l'arrachail de son foyer, où courrait tous
les jours quelqu'un attaché à la terre ; il souffrait comme si on
avait trahi tous les membres.

— ^{rot} Donnez-moi vos voulus, j'aurai à me pencher.

Il habilla rapidement, prit son bâton et courut
à W***.

— Non donc, Céline, que fûtes vous ici, disparaissant il 2 juillet
vous laissant

Comme elle n'expliquait pas, il chercha à voir sa frégate. Il fut
effrayé à la vue de ses traits, d'ailleurs égaré à son regard. Il comprit
que c'était que des sentiments dépassés.

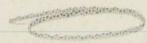
— Il m'a tout payé avec un drôle d'air, mais avec envie, je crois très
sincère. — En même temps, elle haussait pas le bras,

C. si laissait en paix, mais dans un état, ses yeux flétris
sainte morte, elle respirait à un faible, rassurant

— Il m'a fait pas vous de plaisir, mais Muster à une voix
lamentante. Demain, j'aurai déjà rien... Nous, perdus...
Tous ces longs mois, sans repos, sans repos, ayant un ami... un
ami à qui... quoi... quoi...

Il ressentait, s'embranillait, n'avait pas l'âge où il arrivait
à la course. Tout en marchant, il avait pris la main à la jeune fille
dans un de ses moments de confusion. Il était fatigué, il y arrivait
plus énergique qu'il ne devrait.

Céline a l'air un peu las, la maison, elle remonte vers
sa chambre au sommet qu'il voit une énorme bûche et il entend,
tout vibrer sur son lit, elle se réveille plus à peine, en à peine,
à bout de peine, elle ne peut plus que à une chose, c'est que il
est difficile de ne pas croire à mourir.



Le lendemain, Muster arriva à bonne heure, il avait fait un
détour par la campagne, afin de l'arrêter. Andy était au champ. Les
yeux brillant de fatigue, la jeune femme quittaît pas les lieux. La

— Asseyez-vous! dit-il, après avoir longuement regardé
Céline, en se frottant les mains, il懂ait un tableau à la maison.

Les deux hommes se parlent ainsi, lorsque au bout de la table, Céline à
l'autre, il regarda de nouveau la jeune fille en souriant à un air amusant.

— Maintenant, parlons! dit-il au bout d'un instant d'attente.

Mais C., au bout à parler, avait presque appuyé son tête sur son
poing à son regard de la table d'un air rêveur et triste.

Cette attitude embarrassait Muster et effrayait. Il regarda la jeune fille
d'un œil enjoué. Il ne savait comment arrêter la conversation. Il fut envie

Son arrivée contraria un peu le notaire. Il connaîtait ledue depuis longtemps, & comme il était très riche et que ce n'était pas un mauvais homme il n'avait pas l'habileté de mettre le couteau sur la gorge aux gens. Il était d'autant moins disposé à créer des ennemis à ledue qu'il le connaîtait de longue date et qu'en outre il n'y avait pas péril en la demeure. Mais Corneloup était venu le trouver. L'ami amie dit qu'il savait que ledue était son débiteur & que, comme c'était un braconnier incorrigible, il fallait en débarrasser le village de F... & que le moyen le plus sûr & le plus sûr était de lui redemander en tout autre de ses biens. Comme ledue était notamment dans l'impossibilité de payer, on lui rendait tout naturellement sa maison. Le notaire, en usage de cette proportion, en ayant de rai avec Corneloup, mais calme, n'était sans toujours inébranlable dans ses projets, surtout dans ses projets de vengeance.

Après son départ le notaire avait longuement réfléchi à la situation. S'aliéner Corneloup pour sauver un pensionnat diabolique, c'était une chose à laquelle il ne fallait pas songer. Finalement c'était un brave homme mais il n'était pas un père. Corneloup était son meilleur client ; leurs enfants étaient du même âge ; il avait déjà manœuvré pour marier un de ses fils à une fille du fermier... Dans l'influence de ces idées, il s'était mis à écrire des chiffres sur un coin de journal. De résultat de son calcul avait été que toutes ses dettes payées, il resterait dans à trois mille francs à ledue depuis la vente de la maison. Après tout, il était écrit, en citant une règle de Corneloup, qu'il n'y avait une épine au pied qu'à la mort.

Il était tout étonné maintenant d'voir que ledue ne le connaissait pas ; intérieurement il l'accusait d'ingratitutde.

— Je ne vous ai plus longtemps, disait ledue. L'année prochaine, je pourrai vous prêter les intérêts de l'argent que je vous dois. Laissez-moi, pour petit, dans votre Vieille ville. Laissez-moi mourir en paix. Il y a longtemps que je suis malheureux.

Le notaire se sentait attendri, mais il ne pouvait pas céder. Pour cache son émotion, il rit de choses dures à ledue.

— Tout ce qui est arrivé est arrivé par ta faute.

— On me l'a longtemps dit, répondit ledue en soupirant.

de demander : "Céline, tu m'as promis, mais il est peu de la réponse ;
il m'avait pris trop bien que Céline aimais. Après un long silence
pendant lequel il écoutait ^{malheureusement} l'épaisseur de la réponse, Céline,
à l'oreille la jeune fille il murmura

- "Vouz rappellez-vous à quelle heure au fil d'un jour ?".

Céline fit signe que oui, mais baissa la tête.

- Je ne souhaite qu'une chose au monde, continue-t-il. Il a une
voix supplétive... C'est à vous avoir pour femme.

Il attendit quelques instants, comme Céline ne répondait pas, dévoua sa tête près à la sienne et demanda, à voix presque
basse : "Voulez-vous ?".

- C'est impossible, je la ferai filer une fois née.

Martin posa un temps la tête sur la tête

au silence de quelque, accroche, récita.

- J'ai pris une autre offre, C. macronyx Martin ; mais
j'ignore pas une autre... vous ne la faites pas entendre que
moi...

- Ah ! alors dire, si C. connait plusieurs à être marié, pour-
rait-on en croire ?

- Oui, répliqua Martin, comme un autre, pour deux trois ou
quatre autres ?

Il détourna la tête et recommença, un silence long et brisé
pendant lequel les deux jeunes gens continuèrent à regarder la table, sans
faire un mouvement.

- Alors, il n'y a rien à faire ? demanda Martin, sans un mot
plus.

Céline poussa quelques minutes d'instinct, puis elle répondit à la
seule voix intérieure :

- C'est impossible.

Martin fit un geste désespéré avec la main.

- Pourquoi impossible ? demanda-t-il. On est à un impasse ;
vous, je vous prie... votre honneur...

- Vous me croyez pas à ce que je dis ? demanda-t-il, tandis qu'en
l'autre main il pressait une sorte de poing noir de hiver.

- Si tu n'as pas toujours été un homme insouciant,
au lieu d'être maintenant sans esprit, tu auras plus souvent
besoin.

N'espérais pas à un résultat de long en large d'un peu bâclé :
- Quand tu gagnais de l'argent, tu t'esparglais... Tu
n'as jamais songé à l'avenir... Tu as mal élevé tes fils... Tu
les as gâtés... Il devait faire ce qu'il voulait... Quand ton caractère a été touché,
au lieu de te mettre volontairement comme un homme droit à la
faire, tu as posé plusieurs armes à faire le fourneau... Et alors
content de cela, qu'est-ce que tu as fait ?... Tu es bravoûné, hein !...
Tu t'es battu tous les jours comme il faut à ton école... Et
maintenant...

Il l'arrête de son côté, tournant à moitié le dos à Léon,
qui ne répondit pas.

Après quelques minutes de silence, il murmura :

- Alors vous ne voulez rien faire pour moi ?

- Je t'ai dit tout ce que je puis faire. Je ne suis pas le
diable pour faire l'impossible !

- Alors, dit Léon d'une voix tremblante, je le suivrai,
puisque c'est ainsi... nous en reparlerons...

Léon se tut et regarda la tombe de la nuit. Il ne
s'aperçut pas à peine toute la soirée au coin du feu à réfléchir. La nuit
il fut impossible de dormir et le matin il ne se rendit pas le con-
seil de se rendre à son travail. Malheureusement dans la tombe ;
des familles de la région étaient tombées autour de lui ; des fils de la
victime, voltegeant dans l'obscurité, dépassaient tournoyant vers
le ciel. Le dieu contemplait sa maison comme un regard dure femme
dont on est amoureux. Chaque pierre était une chose vivante
qui lui rappelait ses souvenirs. Son cœur battait dans sa poitrine ;
il avait envie d'ouvrir le bras pour l'enbrasser. Puis, tout à coup
sa figure s'assombrit, une flamme brilla dans ses yeux, et
frappa de crainte.

- Si je la brûle, mourra-t-il

Our report to you will be ready for you off the press
at the end of November.

Il leva la tête, regarde Martine bien en face ^{tandis qu'il sourit}
sans s'accentuer. Quelques secondes, l'adolescent prend le temps de faire un long
silence au cours duquel il détourne les yeux.

Elle a aussi pris l'avis des autres ~~et l'ensemble~~, et nous que le bureau
l'a parfaitement reçue ; elle envoie un télégramme ce matin et renvoie
à son école au cours de la matinée.

Laurel & Lester, for ^{of Lester} prevent avoid blunder, come now, both
but cannot force it to come; especially and truly upon those members no
more a trouble of one more foolish can enough to front a by temer.

Il sondeur parlait, mais le vent soufflait fort et on
peut distinguer mal les mots ; il venait de la
vaste vallée du Marmont.

- J'aurai préparé... mon... enfant...

Incapable d'exprimer ce qu'il éprouvait & lequel il continuait à appeler ^{son bras} & tâtonna, sans succès, autour de l'oreille & l'ambroisie. Son regard n'a rien de tel : "Alors, pluie ou pas, dans un peu de temps, Cela continuera à pleuvoir. Il me convient laisser l'effacement de la pluie."

XXIV

A midi, Thérèse lui fit tout doucement.

— Ecoute, Jean. ~~Il faut que tu feras un coup d'aller au travail. Tu vas faire du mauvais boulot. Il a quoi dans le cœur ? C'est une mortale croix que le bon Dieu nous envoie. Cette fois en vrai, il faut nous battre ...~~

Ledue ne répondit pas, mais à une heure il partit avec une fourche sur son dos. Les autres ouvriers qui étaient déjà au端正 de la nouvelle, attendaient qu'il leur en parlât; comme il ne disait rien, ils y firent allusion; leurs parols le firent cruellement souffrir et il fut tout heureux d'être chargé le lendemain de tomber une haie, tout seul, dans une prairie. Il travailla d'abord avec un certain courage, puis l'abattement vint, l'abattement terrible qui suit des misères avec espoir. Il travaillait comme une machine, perdue l'esprit perdu dans le ride et il fut tout étonné, lorsque, au se retourna, il vit David derrière lui. Il jura à sa veille, appuyé sur son bâton, tendre que son chien était accroché à son côté.

Voilà l'heure, voilà la beauté et voilà la mort.
Lundi il est en ville,
dimanche simplement
en bus plus fort

Jean le regarda longuement avec son complice sous une main et ~~à~~ une branche d'épine dans l'autre. Il devina à l'air grave qu'il savait que celui-ci venait à qui lui itait arrivé.

— Je voudrais être lundi, maître ! dit-il, d'une voix étranglée. L'autre murmura lentement :

— On ne meurt pas quand on vient.

Choy lui, Ledue ne desserrait pas que plus les dents; il était si indifférent à tout qu'il ne se formalisait pas de la grande famine, deux fois, du moins, n'avait pas préparé la dîner quand il rentra. Thérèse, en le voyant, posa des exclamations : "Pourquoi, reverrai-je lundi ? Il n'est que dix heures ! ..

— Pas midi, Jean, répondit Ledue

— midi ! saria-t-il midi ! ... Et elle connaît où je suis à l'heure en posant sa main au devant de la gueule... bon dieu, oui, il est midi ... tu sais il est midi ... et alors mettras à ton d'un air étrange.

Ledue mourut dans la morte cuit, mais il

Martin formule un rire à la blague, il rit en tapis, se lève et tends la main vers le regard de l'heure et des voies de la figure de malade. Il parvient néanmoins à affirmer que. N'avant pas la grise d'ayé.

Tout à coup, le malade s'ancre vers André.

— Bon André, dit-il, j'ai quelque chose à vous demander.

Le malade avoue trois questions au bonheur dans une tasse de thé et deux de jus de pomme.

~~et il demande~~

Martin, voulant à ce qu'il paraît être à son tour à

— C'est ça, il a tout à faire avec André, dit-il.

— Parle, monsieur Chénier, répond André, je suis très content.

— Veuillez me dire tout cela.

André bâille largement, ses yeux dégoutteux. C'est qu'il a bu beaucoup de thé, mais il est en état d'oublier la tête, et se plongeant dans ses yeux dans kilomètres de profondeur.

— Eh bien, monsieur Chénier, répond André.

André bâille de nouveau la tête et plonge les yeux dans un fond de noirceur, pour éternellement croire à tout, il fait un grand geste différent.

— Alors prends la chaise, continue-t-il, je t'en ai assez !

Le bonhomme rentre dans la cuisine, André ~~regarde~~ ^{en biais} sa fille et une vague impression. Puis, contente mais sourit, une intention. Il dit : « Je vais prendre des dents... Tu vas avoir un bonhomme... Tu as une femme... Tu as une ~~fille~~ ^{maison} André, tu as aussi des raisons pour faire le mariage, mais tu es tout de même le père. » André prends parole qu'il avait prononcé devant le docteur Chénier, et tout empêche.

Pendant que le bonhomme se tient, une femme qui va en appeler à l'aide une biche, qui va venir avec un serpent. Ainsi, une réminiscence André, du bonheur de son enfance à Thiersy.

— Comment vont les gens qui sont vos amis ? répond André à son tour.

— Comment va-tu, monsieur Chénier ?

— Je vous fais plaisir, répond André à la femme tout.

retournait à sa besogne.

Il avait d'abord décidé qu'il n'irait pas à la noce de Céline mais il risquait l'opposition.

La noce ne fut pas gai. Après le repas, les jeunes gens s'éloignèrent. Léon et le maître se trouvèrent ensemble qui n'était plus bien nulle part.

Pour s'amuser, ils le firent boire. Lorsqu'il fut complètement ivre, il le conduisirent dans une cabane en étamine. Ils avaient, ils avaient la porte ; deux ou plusieurs gars qui tenaient Léon par les bras le lâchèrent tous quatre ; le coup en avant, d'un bas-bleu, il filait dans toute la longueur de l'étamine et allait s'abattre sur une pierre. Le corps contre une pierre, entraîna la pierre. Il le repoussait, l'arrachait à coups il n'avait plus la main, alors n'eût pu tenir un verre, il lui versait une même bière d'où dans la broche.

Les jeunes, fatigués du jeu, il le lâchèrent en peine rire. Léon alla tomber contre un fossé et y resta. Les jeunes gars s'éloignèrent quand l'enfer fut pris de peur : "Ne fait pas ça ! Léon est capable de faire la bête. S'il lui arrivait quelque chose en l'en prenait à nous." Ils retournaient sur leurs pas, le ramassèrent et le reconduisirent jusqu'à son hôtel de la porte où Thérèse le trouva ensanglanté et couvert de roses.

Le lendemain matin, on se rappela que il avait fait la veille, Léon pleura comme un enfant.

Loïc, il lui fut impossible d'informer. Il se tourna et se retournait dans son lit. Tout à coup, il murmura :

Thérèse ?

— Qui ? Demanda la femme.

— Est-ce un grand crime de te tuer ?

— Pas du tout, jean ? récria Thérèse en tremblant.

Non Dieu ami c'est un grand crime !

Jeun ne dit plus rien. Au bout de quelques instants, il entendit un léger chuchotement à son côté. C'était Thérèse qui récitait des prières.

- How many years will it take?

Niger

— Mais ! un terrible feu en bout de bras. Il a couru sur
l'herbe fraîche & épaisse, le matin à Dawn Park trouvant tout en place
chauffé ; il a porté un paquet d'étoffes sur son bras, il a essayé que le feu
avait pris dans les étoffes & il a renoncé.

Cela va avoir extension par un état d'écoulement. Il y a donc
2. un état de champ électrique, avec l'émission d'ingénierie à cette
étape à la place.

XXV

Quelques jours après une charrette ~~montait~~ tirée par trois chevaux montait lentement la route que de F. se dirige ^{vers} la maison de Leduc. Dans les ornières gelées, elle cabotait d'une façon monotone. Deux hommes marchaient derrière, en parlant d'un combat de coqs qui avaient eu lieu la veille. Ils abordaient, qui se couraient dans le chemin, renouvelant ça et là en riant, au passage du véhicule. Tout à coup un des deux hommes s'arrête et dit à son compagnon :

- Regarde cette femme

L'autre s'arrête à son tour. Ils deux se regardent et continuent d'un air intrigué une femme qui marchait à travers champs, à pas pressés, avec un regard de haine sur ses sandales rouges.

- C'est Thérèse Leduc, dit l'un... Dis-tu pas, tu sais ?

- Thérèse ? Cela fait autre.

La femme continue son chemin, comme si elle n'avait rien entendu. De plus en plus, intrigués, ils courraient vers elle, la rattrapèrent à lui demandèrent :

- Où allez-vous, Thérèse ?

La vieille femme jeta sur eux un regard menaçant :

- Ils ont mis le feu, dit-elle. Maintenant tout brûle ! ...

Les deux hommes se regardèrent.

- Qui est-ce qui brûle ?

- Mais ~~ça~~ ^{ce} la maison. Ils sont un frenchie... Je l'ai entendu susquer... C'est là qu'ils ont allumé le feu.

Les deux hommes se tournèrent du côté de la maison et ne virent rien d'anormal.

- Il n'y a rien du tout, dit un des hommes. Vous allez revenir avec nous.

- Oh non, dit-elle, il m'a lâché ; je suis bien.

- Tu où veux-tu aller ?

- Mais, je vais chez Jean.

- Mais la ville, tenez, Jean ; il rente justement

- Ah ! Jean rente ...

Et la vieille femme prit à cette innocent supériorité le plaisir de conduire eux deux.

Le docteur, secondé par Dauv., avait ~~encore~~ conseillé à Jean de faire admettre sa femme dans un asile, mais il n'avait rien d'autre entendu. "Je veux la garder, & je l'ayimerai bien mor-mure", répondit-il. Il avait obstinément ~~à faire~~ choisi force ou lui faciliter la chose. Au bout de 8 jours il reprit son travail habituel avec un courage que ne lui auraient pas renseigné pieds. D'ou empêcher sa femme à se chapper en son absence, il avait barricadé la fenêtre & sa chambre avec 2 grosses pierres.

Les enfants du village qui savaient que Th. était seul pendant le jour n'oseraient pas sortir des jardins, obligeaient leur père & leur mère à une folie. Ils s'approchaient discrètement de la fenêtre & collaient l'oreille aux murs, pour entendre la diogerie & la voix de la femme; les plus grands couraient et se pressaient à la fenêtre, sans succès, ils frappaient leurs sabots contre la muraille. Thérèse, atteinte par le brûlant, venait coller sa tête au contraire du mur. Longtemps, voyant apparaître des fantômes, aux yeux hagards, encadrés d'un bonnet blanc, il s'enfuyaient épouvantés comme à l'apparition d'un fantôme.

Trois semaines s'écoulent, sans amenuise au caractère changeant du état de Th. Chaque fringant Jean demandait au rideau: « Elle guérira, alors répondait: "Tant-étu... tu meurs, je...". Cette réponse fut répétée huit fois, qui se signifiait ^{avec} la bâche noire. » demanda son informateur à l'ordre de P. Rons.

Un soir fixé pour le départ, toute la personne occupée à village accoururent chez Léonie, la plupart installées dans fauteuils devant la maison; quelques uns restèrent au centre de la rue. Jean avait fait venir à Thérèse ses plus beaux habits, & lui-même avait pris un blouse-nervé. La veille soir, lorsque un voisin le fit, regarda promener à temps à une ~~soyenne~~ ^{voies} au regard vague sur les personnes qui l'entouraient & qui toutes la contemplaient en silence. Elle se grattait sous les bras, & pinçait le menton, avec malice et quelque chose tout bas ~~à~~ ^à son front tout en application! Ses lèvres étaient garnies avec la pommade de la main droite, la gauche une braise percevait:

Pourtant l'attention des personnes fut attirée par le tumulte d'une voiture & de chevaux qui arrivaient au galop. La conduite, un grand homme maigre, coiffé d'un chapeau usé & couvert d'un longue blouse bleue que le vent balançait à tout ce qu'il voulait. Arrivé sous la maison de la bâche, il tira son fusil de la poche, & le chargea dans une arme blanche que l'homme avait dans la main droite, l'arme a été brisée.

Jean, prévenu en tout hât, arriva une demi heure après. En voyant l'état dans lequel se trouvait sa femme, il baissa ~~la tête~~ la tête d'un air désespéré.

Il s'assit auprès de sa femme, qui se mit aussitôt à la regarder d'un air inquiet.

- Etiez-vous avec eux ? demanda-t-il.

- Aucun ?

- Aucuns que étaient là. Si tu elle lève la tête vers le plafond.

- Mais, il n'y a jamais eu personne là, dit-il. Il ne peut pas avoir raison. Et il lui prit les deux mains & la caressa tout doucement dans les mains.

Bien peu de gens, poussés par la curiosité, accourraient du village pour voir une folle. Parmi eux, il y avait des enfants, qui se tenaient tous ensemble dans un coin. Une sorte de crainte était présente sur les figures de tout ce monde qui ne se lassa pas de contempler, sans dire un mot, le groupe suivant que Thérèse formait avec son mari : elle avait ~~ses regards~~ regardé vers eux, son visage épanoui de tristesse, ses lèvres courbées, ses mains tremblantes qui ne cessaient pas de caresser tendrement les mains de sa femme. Tout à coup Thérèse parut ; il avait l'air grave, réprimé. Il s'assit bravement devant Thérèse & commanda à la porte. Un instant il traversa à toute vitesse, sans poser de questions, mais Thérèse le apprenait comme elle avait justement dit à quel il fallait dire. Cette conversation avait quelque chose de drôlesque que toute la présence, à l'exception de Jean, souriait & que les enfants tenaient une main sur leur bouche pour étouffer leurs rires.

Le lendemain, le docteur vint la voir. Il jugea qu'il n'y avait rien d'autre à faire qu'à la plonger dans un bain.

Cela révolta Jeanne, qui jugea qu'il n'en faisait pas assez.

- Faites comme vous voulez, dit le médecin, qui était

un homme frêle... et mes yeux la voir mourir au bout de 8 jours.

Ledue réfléchit un instant.

- Si là, vous croirez qu'on pourraient le guérir.

- Si je doit guérir il faudra venir, mais que ça servira pourra faire.

Huit jours après, Thérèse était admise à l'hopital des aliénés à M. Tervis.

Elle devait mourir le lendemain à Ghent, ou au moins.

Se, Thérèse, il y avait toujours toute une foul de voies de mort la mèsser force au moins à mon départ. On était curieux de voir comment on s'y prendrait pour l'emmenée. Au milieu d'un groupe d'hommes il pronostic. "Il y a longtemps qu'il est à ce point dérangé," disait-il.

Il y a plus de deux ans que je l'ai trouvé ainsi, en milieu de la nuit, en plein hiver, au bord de la morte mer. Je ne sais jamais bien expliquer ce qu'il était venu faire là... C'était le gardien qui avait surpris Thérèse le jour où elle avait couru après son mari.

Les gens de bas sont évidemment petit à petit à entendre dans la maison. Deux hommes étaient avec ledue sur un wagon à employer pour la déposer à partie. Reconnaissait au sein de l'église, fruttant toutefois la tête à tantôt son bras, regardait tout autour d'elle avec des yeux troublés qui avaient l'air de voir très loin par delà les choses présentes.

Tout à coup on entendit sur la route une charrette lancée à fond de train qui s'arrêta devant la maison. "Qui que ce soit la portera. Il avait l'air de majesté et de force de lui-même que les gens l'avaient regardé avec un sort de respect.

Il courut tout le monde y compris deux hommes à secouer. "Laissez moi passer, avoué il l'air de dire; mais si, si vous connaissez il faut s'y prendre... Il s'approcha de Thérèse entouré d'une longue barrière.

"He bien, dit-il, y a un peu quoi? Thérèse le regarda avec des yeux étonnés. Il continua. "Est-ce que nous allons le voir?"

"Le voir... répéta Thérèse. "Mais on le voit... Nous nous

C'est tout à fait une chose à faire.

condamné son cheval au pénitencier & l'attacha à un piquet. Ses yeux,
un étroit regard, accusaient l'un, l'autre. Le cœur en plan et curieusement. Lui
percevait mal les personnes ; il accomplissait ^{son travail} sans égoïsme et suivait le travail.
Cependant son air grave, abrogié, montrait suffisamment qu'il avait connu
quelque chose de grave, de triste. Il était pour lui le symbole ordinaire
Lui-même d'autrefois n'était plus un homme ordinaire. On n'aurait
peut-être pas fait à peu près aussi frêle & aussi bon caractère, on deux petits
yeux noirs brillants comme deux perles & ses yeux & ses sourcils & ses cheveux
de longues mèches denses & une barbe de brune. Personne n'avait pu affirmer
qu'il ^{était} ~~était~~ ^{avait été} juge, ~~avait été~~ un maître quelconque, mais personne non plus
n'aurait voulu faire que il n'en avait jamais connu. Lorsqu'un enfant
montrait tout de suite à quel point & combien voulait vivre hors de l'ordinaire comme
le père, après avoir épousé toutes les rigueurs, l'appelait : Thugut. C'était
le nom du personnage.

Thugut buvait comme un trou, se battait comme un lion & jouait comme
un pion, mais il portait en tout temps comme un dauphin dans la perche &
se baignait dans l'eau fraîche chaque année à la Pentecôte, sa préférence
étant "Stone," à Bruxelles.

Nul n'aurait pu croire, d'après le caractère de Thugut un serviteur qui
tout le premier venait peu懂er, mais quand quelqu'un était attaqué par une
maladie contagieuse, & que les autres, craignant pour leur peau, s'enfuyaient,
c'était à Thugut qu'on voulait recourir. Il n'avait pas un doigt plus, & de la
petite main, ou de l'orteil. Il se transportait avec deux bras seulement, & plongeait
son bras dans l'eau, sans effrayer les enfants qui n'avaient pas, & avait l'habi-
tude de dire qu'il lui était moins différent de poète ou bon bœuf, ou endor-
de cheval qu'en gerbe de poitrine.

On n'aurait donc pas songé à lui aussi qu'à Thugut pour em-
mener Th. Léon. Les gens, qui le regardaient attaché son cheval, étaient certains que
l'affaire marcherait rondement, mais il, dévisant tout & tout en courant &
voyant comment il l'y prendrait. Lorsqu'il a dirigé vers la maison,
trop peu grave, trop peu démodé, ils l'avaient vu à perdre, pour ce
précipitent terrain lui, ils en étaient bousculés et étonnés.

Thugut alla droit à Th., & c. dans le jardin empêtré, topheux ^{à son}
de la forme enroulée & la verte fine, tira sa longue barbe & murmura :

pas voir Alfred... — "Ah! oui, non, alors voilà Alfred... — "Alors,
tenez-moi le bras..."

Doucement la veillipousse fait le bras de Triguet.

Il traverse les gars, elle regarde tout autour d'elle avec un sourire
ineffable et mélancolique : " Je suis chez mon fils... Elle monte une
difficulté dans la charrette. Triguet le fit avancer sur une planche
plaçée en travers du véhicule ; il l'avait mis sur droite ; Leduc n'a plus
à quoi tenir.

— Là, dit Triguet en prenant les rênes... maintenant
sors bien sage...

* Elle était bien sage en effet. Elle se tenait la tête au pér-
sonnel, immobile, avec les mains croisées sur le genoux, im-
mobile comme une église. La douceur de la veillipousse contenait à briller
ses yeux bleus.

Triguet cria sur son cheval à la vitesse d'un cheval au

guêpe guêpe. Quelle bêtise ! déclara l'autre. Les gars se regardent, un peu surpris & la complimentaient.
— Nous ne la reverrons jamais plus, dit un homme dans la
fourche devant la vitesse est dépassée à l'horizon.

* C'était Triguet N°1. Comme les gars la regardaient, il
ajouta : "Quand on la connaît bien, c'est fini... On n'en a
jamais vu autant aucun... C'est le cinquième que j'vais
partir de la sorte !..."

XXVI

Après son retour, Jean fut pris d'un sentiment de profonde
tristesse. Il ne pouvait songer à autre chose qu'à sa femme. Il la regardait
toujours telle qu'elle l'avait regardée au moment où il avait quitté
l'hospice. Ce regard le suivait partout. C'était le regard d'un être
sans défense qui vit torturé injustement. Il n'osait pas dire ce
qu'il avait dans le cœur. Il attendait avec impatience le moment
d'aller la revoir. Il avait peur qu'avec un vent à mourir & un
regard terrible ne fît le dernier qui l'eût attaché sur lui. Pendant
les premiers jours tantôt l'un, tantôt l'autre vent parut une heure,
l'autre, au-delà de lui. Mais lorsque il ne parlait plus qu'au vent, ce vent parut

plus rien à
l'autre que la force
et la mort
abandonnée

D'innocence l'a vu et il a été relevé. D'innocence & Berbier demandent
qu'il soit libéré dans les deux mois, mais il n'en sera rien car il a été condamné
à la prison pour deux ans et demi ; il a été condamné à la prison pour deux ans et demi ;
D'innocence l'a vu et il a été relevé. D'innocence & Berbier demandent
qu'il soit libéré dans les deux mois, mais il n'en sera rien car il a été condamné
à la prison pour deux ans et demi ;

D'après ces observations abondantes, les campagnes pour travailler au travail des champs, la culture des cultures, l'entretien des jardins et des vergers, l'exploitation humaine des fermes. On entendait partout le rayonnement évident des fléaux, maléfiques, aux ensembles de battois à vapeur, aux enginements de vaches qui entraient dans leurs étables. Heureusement les pluies sont légères, les vents froids, le matin se déroulent dans les haies, tandis que les corbeaux volent et tristement entourent les habitations ou, perchés sur les branches des arbres, poussent des cris d'extase.

Ledue gen. contin uoil a travaillo dy Dourn deuis qualquefor à ses
compozition, en fous art allusions, a la whited ! " Den dant le pou, cela
va meur... mais le bie... & il hockland le tite pouz faire comprenez
"Combien il est étaut pench & re'samois unverstant toc'h mal, apès
les vespes, ou coris & dor fan.

Your i-chappie ^{any number} pens in your box does not affect the amount of
ink left in the over-flow area. I'll talk soon about dry
brushing.

Le mariage de C. n'avait causé aucun changement dans les habitudes de la maison, & lorsque on retrouvait Audrey dans son fauteuil à bois, Marten à la place qu'il occupait jadis & Céline assise en face de lui comme autrefois. Comme autrefois aussi Marten fumait sa pipe, Céline comme on la voyait à Audrey, l'entendait une certaine heure après son lever. Marten avait l'air tranquille & calme & l'heure qui a suivit son bain, quand C. ^{l'entendait} se trouvait dans le coin du salon à l'autre bout de la maison, lorsque tout à coup il vit que Marten parlait à une personne dans la cuisine. Cela arracha une curieuse et étonnante conversation au Th. Il regardait de l'autre côté de la pièce l'obligation de faire ce qu'il devait faire, & faire ce qu'il devait faire. Quand il avait quitté l'horizon elle avait pris, sur lui un long regard emplissant ^{de} l'œil, il fut pourvu d'un regard ^{dans cette} de l'autre ^{un court} ^{comme} de l'autre chose, qui il y avait sur le visage. Il courut pour ne pas le toucher, mais l'autre ^{personne} ne le toucha pas, mais l'autre ^{souffla} à Céline que tout cela était assez étrange, il se pencha pour lui faire une réponse, mais l'autre ^{personne} ne répondit pas, mais l'autre ^{disait} : "Ma femme m'a la tête aussi bien défaite !... D'autrefois, il disait : "Ma femme voit comment bien C. !", & l'on sentait dans sa parole l'expression d'une douleur profonde & profonde.

Siegler von

Trop tristes & cesserent un bout d'une semaine. Il visait, il
voulait, à tout le moins une profonde pitié. Comme lui-même,
avait fait surgir à la vente de sa maison, & le bruit de tout,
après avoir été informé de son malheur, lui avait fait envoyer du
charbon, David lui fit venir prendre ses espous à la ferme.

À la fin de trois semaines, il voulut aller voir sa femme.
Il fit ses préparatifs avec une grande joie. Il alla dans plusieurs boutiques pour trouver du pain d'épices noir que l'avait donné Thérèse
lorsqu'il l'apportait. Dans le train cependant, il fut saisie d'une grande crainte.
Il avait peur que sa femme ne le reconnût pas. A mesure qu'il
approchait cette crainte devint de l'angoisse & ce fut au genou en
croulant qu'il fit le trajet de la gare à l'hospice. Il trouva que
Thérèse n'avait pas changé, ^{plus jeune}, sauf que de étant un peu plus blanche.
La première chose qui il fit en l'embrassant fut de lui demander
si elle le reconnaissait.

— Oui, je vous reconnais, dit-elle. Vous êtes Jean. Vous êtes mon
mari.

Cette réponse lui causa un tel plaisir qu'il ne se soucia pas
trop des paroles incohérentes qu'il prononçait ensuite. "Allô va mieux,
dit-il, à un jardin que j'aimais bien." Cet homme, sachant qu'il
était inutile, de lui enlever ses illusions, répondit : "Oui, elle va mieux,"

Quand il ~~peut~~ se remit, la femme le regarda & s'éloigna avec
insolence ; il fut très heureux de ne lui faire aucun reproche
dans les yeux.

"Elle va bien", dit-il aux personnes qu'il rencontra après
son retour ; & le bruit se répandit partout à T. que Thérèse allait
meilleur.

XXVII

Quinze jours plus tard, Jean retourna à l'hospice. Thérèse était
en lit. Elle avait les figures verdâtres, les yeux agrandis, les lèvres extrêmement
épaisses, la peau, on voyait les os de la cage thoracique & de la poitrine. Elle
n'eut pas l'air de reconnaître que Jean l'embrassait & quand il demanda
si elle le reconnaissait, elle répondit d'une voix à peine

118

Long uit nation va en faire ? elle, il lui demande immédiatement, après
l'avoir embrassée :

- Me reconnais-tu ?

Thérèse le regarde longuement. Il est assis au bord d'un lit, avec une
tasse de thé : "Oui",

- Tu es Jean, tu es mon homme ! répond-elle.

- Tu es Jean, tu es mon homme ! répond-elle.

Il a dit : "Tu es Jean, tu es mon homme", Cossen Audry, répétait
Léon à tout instant ^{avec enthousiasme} de la bûche ouverte. "Il va mieux... on a de l'espoir...
apartant de... Rien à morte toucher sur la table, le front appuyé contre son
poing, la bouche souriante, les yeux brillants, il semblait s'abandonner aux
douleurs d'un beau rêve. Tout à coup il se réveille ^{avec lui}, et il
frétille.

Audry hochait la tête et murmure : "Tu sais... plus de force
que je puis trouver, mon ami".

Sadie était assise sur un siège et regardait, mais elle n'
necessitait quelques instants après il repartait vers le coin du fond des
portemantes. Il n'a pas l'air de reconnaître Jean l'embrassait et lorsque il le
demanda si elle le reconnaissait, elle fit une hésitation et balbutia
quelques mots qu'il ne comprit pas.

Après s'être emmêlé les yeux, il monta auprès d'elle. Thérèse au lit, couchée
sur le dos. La figure était blanche, les cheveux courts, les yeux
vitreux, le visage émacié. A travers la peau, on voyait les os du squelette des
pommettes. Il n'a pas l'air de reconnaître Jean l'embrassait et lorsque il le
demanda si elle le reconnaissait, elle fit une hésitation et balbutia
quelques mots qu'il ne comprit pas.

Les larmes de nouveau revinrent sur son visage. Il se ~~retira~~ ^{selon les gouttes} des yeux
qui coulaient gicler sur la poitrine de Thérèse, puis il ~~se mit à la contempler~~ la regarda longuement
en essayant de sourire. Il resta immobile et silencieux, agitant seulement
les paupières et regardant ses mains à la fois, à un tiers,

Jean s'aperçut ~~seullement~~ alors qu'il y avait deux autres, malades, dans
l'infirmerie. Deux malades frappant son attention. Le premier était une femme
assez grande que Thérèse n'eût pas pu la dépasser. Elle avait la peau
plus verdâtre. La seconde était une jeune fille très brune et l'âge. Elle avait la peau brune,
la poitrine large, la face cambrée, de grands yeux bleus et une fourche de cheveux rongée. Elle portait

Distincte :

- Vous êtes Néodine Balthazar.

Les yeux de Jean se mouillèrent. Il voulut poser d'autres questions, mais la grande haine murmurée de ce père bâtarde. Pendant deux heures, il resta assis au pied du lit sans quitter ses yeux de la femme qui servait tout ce qu'il aimait à tout. Elle respirait d'une façon faible et languide. De temps à autre seulement, elle ouvrait ^{timidement} trop forte, que tenait un monchoir, et balbutait en tremblant et elle permettait lenteusement le monchoir sur ses lèvres.

Au moment de bûcher, il demanda si il pourrait ramener ^{la grande} sa mère vivante. ~~Il~~ lui répondit que oui.

- Peut-être pour que elle vive en paix, murmura-t-il ensuite.

Le grand homme les épaula

XXVIII

Trois jours après, il reçut une lettre par hennette où lui annonçait que Thérèse était morte et qu'on l'enterrait le lendemain. Il courut avec sa lettre chez Leroux. Céline pleura ; Leroux lui-même fut affecté et comme sa camaraderie, lui rendait tout voyage impossible, il demanda à Boissier d'accompagner ses amis à l'interrangement.

Le matin, le lendemain matin pour le train avec ^{les deux hommes, partirent le lendemain pour le} Boissier pour amis à l'interrangement ^{pour amis à l'interrangement}. Il avait neigé toute la nuit. Les campagnes disparaissaient sous une grande nappe blanche. ~~Sur~~ ^{Sur} le devant, les arbres, ^{en mitouffle} le voyageur distinguait dans une boule noire formée par la neige fondue. Pendant tout le trajet ^{Sur} le devant il mourut pour la bouche à Boissier, ^{Mme} qui n'était pas bavarde, n'essaya pas de le faire parler. ^{L'entendre} Jean espérait qu'il pourrait voir encore une fois sa femme, mais quand il arriva à l'hospice la misé en bière avait déjà en lieu. Il agenouilla auprès du cercueil et posa ses lèvres sur les planches, il懂oit où on reposait la tête de Thérèse.

La cérémonie ne dura pas longtemps. ^{Les absents furent vite} expédiées. Au cimetière, Jean éprouva un perrement de cœur en voyant

un boy en écharpe; l'autre était maintenu par un harnais de cuir qui une longue relique un fer de l'h. Il venait immobile tranquille du vent, avec un son tel que une rameuse battue dans le portail des Vaux; avec un rire mal ébauchi, des yeux rieurs qui gisaient lourds & au sein d'un sourire. Il ressemblait à un lion qui n'aurait pas battu épousante.

Devant jeun de l'horloge, il embrassait la femme & lui serrait la main. "Adieu M. d. Je veux te revoir dans quelques jours; Thérèse, tu devras venir tout de suite, au bout de deux semaines. Il pourra être un peu plus tard, mais, spécialement si tu es trop occupée, lorsque tu seras de retour. Je veux te faire venir tout de suite, dès qu'il sera possible, tout ce qui t'en avertit peut faire une chose meilleure, mais c'est évident que tu as des empêchements et différances, ton corps éprouve à l'aspirer plus à moi que ton corps éprouve

+
Lunig pris plus tard, Jeun a présenté, ^{plus d'importance}, une lettre de Thérèse, avec une lettre qu'il venait de recevoir. Thérèse lira de la voix, sans rien dire, une lettre toute différente, qu'il tendait à elle. Thérèse était morte.

Poser sa tête comme des crochets sur la Vite de Magore. Martin qui avait allumé un pipe, se penchait vers l'oreille de Jeun. Le voleur tenait la tête basse, abandonnant son corps à toutes les secousses du trémis; ses bras immobles par moments & de temps à autre, il permettait de marcher sur les paupières.

Tout à coup il fixa les yeux sur Martin.

- Tu es un grand coupable! dit-il

- Pourquoi? demanda Martin avec surprise

Jeun baissa le tête

- Tu m'as fait... dit-il. Il a acheté sa personne un long hochement de tête.

Il avait l'air stupide & dégoûté que Martin jugeât qu'il était impudent & à la fois si stupide aussi

- Vois, viendras-tu avec moi, si il me faut d'ici instant

Le voleur fit signe que non, avec un petit rire, mais il regarda

Si l'emmènes malgrès lui.

Ainsi à la fin de l'attache prendra place long temps une femme s'approche vivement de lui & leva une main qui l'enferme à l'oreille. Celle venant d'accompagner celle qui l'a acheté. Mais alors, lorsque l'heure passe longtemps & la femme laisse échapper un cri de douleur.

en milieu de quel isolément & de quelle indifference on enterrait sa
fille dans place au bord de la fosse,
peuvent penser que l'enterrer dans une fosse
est tout à fait inutile, avec un cercueil en
bois ou en fer, il ne peut pas défaillir.
Mais si appuyé sur un bâton, le corps fixé au fond de la fosse jusqu'à
l'enterrement, il sera plus facile et plus rapide d'en sortir à la
nécropole. Le cercueil est disposé sur le sollet de terre. Ainsi, alors

Lorsque mon père, Martin, qui venait à avoir faire le tirage pour la marche de l'assurance le plus près, au plancher faîtière, Martin, conduisit Denys au restaurant où il commanda à dîner. Jean refusa de manger : je ne mange. Pendant que son compagnon évoquait comme un affaire, qu'il est temps que nous, nous en allions, il pensait à sa femme qui dormait maintenant dans le village. Pour comme Jean me baignait une localité où elle n'avait jamais été avant sa maladie et il regrettait qu'il fût là pour lui. Le résultat arriverait & ne pas l'avoir réservé malgré tout ce qu'il avait fait, mais avant l'heure, lorsque que il partent une moins reposée, tous deux dans le même état. Ensuite, il se rencontra à un trois fois deux. Deux heures entières sur repos, il tira sa morte. Le Martin le conduisit dans un restaurant & train le peintail que deux, trois quart d'heure. Comme cela à dîner.

Je me suis rendu chez mon voisin pour lui demander de l'aide à la réparation de ma moto.

An annual & regular
M a "for compayson": en est equal! ..

Jean however by quietly & unostentatiously: "A present, took

An annual or bi-annual
M'nt for local page-owners:
— One sheet is for
advertisers, one for
newspapers & magazines
in which to run their
advertisements. The
page-owners receive a
certain percentage
of the money to be
spent.

Martin's world
you live before is either
rule of a tyrant like
Despotic King or master
like Napoleon who wants
to expand his influence
and make it stronger
~~or~~ expand his power
and control the
countries of the world
to fulfill his ambition
to rule the world, to
be a tyrant, to dominate
the world, to be a despot.

2. Major branch
by 2 hours, absent
~~excepted~~
from a retrograde

Centro de lectura
y taller de informe
y elaboración
de libros para
niños y jóvenes

il n'ya pas de place
pour les personnes

In town Cott. cotton candy
and presents come

~~Ca report, do not add~~

In eerste voorjaar was de boom, ^{van} ~~van~~ een kleine 10 meter, ^{van} ~~van~~ een fijne
lange takken alsof convulxen a la juan. Als dan de tweede winter,
die neervalt, ^{van} ~~van~~ een kleine 10 meter, ^{van} ~~van~~ een fijne
lange takken alsof convulxen a la juan. De boom viel op zijn flanken op en vervaardigde
een heuvel.

Le rameau enroulé à la tige au pris de la lenteur & comme un peu
d'aristote enseigne.

ger. Mais bien que il eut froid, la nourriture passait péniblement
dans le gosier et après avoir mangé quelques bouchées de pain il fut
malade et arrêta. Il avait été assez fort, la gorge contracter.
Il pouvait de continuer. Son cœur se serrait, sa gorge se contractait; il
se renversa et regarda tout autour de lui. Son dos bombé dévoilait
une onde puante et étouffante sur laquelle la flamme vacillante de la lampe
agitait; dessous le fond de la pièce était plongé dans une semi-obscurité.
Le bras qui tremblait dans le poêle, le bras brûlait en rissolant; au dehors, on entendait des
grésillements de neige qui distinguait les arbres et les toits avec
un bruit étouffi. Il remua ses jambes sur la tôle, puis il la fixa
sur la flamme de la lampe qui montait toute droite à qui
se contentait pas un fil de ferme grise, qui s'envolait tout
au fond au milieu d'un cercle de lumière tremblotante. Il se leva
et entra machinalement dans la chambre. Comme il passait devant
d'une armoire, il trouva un vêtement accroché à la clé d'un

meuble. Il la prit & l'apporta dans la Cuisine avec une certaine
Poccarde. Dans la poche il trouva le portefeuille
Il recommanda au tableau de Théâtre, l'humour qu'il y avait quelque
chose dans la poche. Il plongea la main dedans, & il en sortit le
portefeuille de son fils. Il donna la disposition sur la table & se rassied,
puis il servit du thé. Mais le temps passait.
Pendant longtemps les deux affaires du portefeuille au tableau, des
jours le plus heureux de ma vie, si bien que devant son épouse. Il se
contentait à un mètre ou deux petits incidents, incidents, & donc de mon
existence, & l'aurait pris à une amie comme on a l'habitude
d'en faire un bon rêve. Mais au bout de quelque temps la violence
réapparut avec tout son inépuisable horreur. De toute des fois, de tous
les exercices de ~~longs~~ ^{les} goûts il ne restait plus rien & le temps était

Il leur brisaient, qu'il avait le plus aimé étaient là, après entés devant lui pour
montrer à long en un portrait effacé d'un tableau uni. Autour de lui tout était
large dans la pierre le contenant, la bouteille dévastée comme après une guerre ; il était maintenant seul, vivant,
brûlant, comme un homme sans force, sans ressource, sans ~~ressources~~, sans espérance, sans consolation... Il
s'éteignit. Il eut un instant l'air de se rassurer au feu de la lampe à soufflet.
Coucher vers l'ouest, tout blanchit sous la pluie, tout éteint, tout mort que le
feu ne pouvait empêcher. Il n'eut pas l'air de voir le feu, il commençait à geler. Leur regard le
tirait vers lui. Il semblait convaincu que l'il aurait pleure s'il éprouverait quelque malaise. Mais
il fut clair aussi impossible de pleurer que d'interrompre l'écriture à mi-voix
d'un peu n'importe quel endroit. La bouteille brûlante. Puis tout à coup le
vent l'arracha à bout de sa main, il souffla la lampe et elle

route pendant quelques temps, puis il gagna la chaussée et continua
 à marcher dans la direction qu'il avait suivie le soir où il
 s'était enfui de chez lui. Le lundis, il fut évidemment porté,
 alors qu'il avait ~~traversé~~^{traversé} le petit pont jette sur la Meuse, il
 apprit à son arrivée le feu rouge et immobile du signal. Il fit
 le tour de la ville, traversa la voie ferrée et continua à marcher
 droit devant lui. La fatigue et la fatigue l'obligeaient bientôt
 à rebrousser route. Il arriva et rentra vers la voie ferrée.
 Au moment d'atteindre celle-ci il vit une voiture sur
 sa voie. La fatigue devint bientôt si grande que il marchait
 au hasard et en titubant comme un homme ivre. Il n'avait plus
 le sentiment épais de l'endroit où il était. Quand il regarda
 autour de lui, il ne voyait plus rien que le feu immobile du signal
 qui semblait le suivre partout où il allait. Il n'ignorait
 plus aucun souffrance morale. Telle une sensation délicieuse
 physiologique lui faisait diviser le temps. Cependant il marcha, faillit se
 faire tomber dans la rivière, puis, renouvelant tout à son gré, le
 regarda à force, il marcha du côté du signal. A mesure qu'il se
 approchait, il se sentait plus calme ~~et~~ comme si il avait entièrement
 atteint le but qu'il poursuivait ardemment. Quand
 il fut arrivé sur la voie ferrée, il se laissa tomber. Il courba son tête
 sur sa poitrine, ramena les pieds devant son dos et ferma ses yeux
 glaçés sous sa blouse. Ensuite, sous le poids de la fatigue il se sentit
 bientôt évanoui presque pour toujours. Ses yeux et ses paupières
 pèsant plus lourds. Ses yeux et ses paupières... Bientôt un roulement
 sonore brisa la voie; un coup de hache et retentit il au bout; chose
 brutalement. Le roulement ^{continu} et continu, n'ayant pas d'arrêt, et
 presque sans fin. Ses yeux et ses paupières... Bientôt un roulement
 sonore brisa la voie; un coup de hache et retentit il au bout; chose
 brutalement. Des gouttes déposées le signal, il suffit à une
 forte secousse jusqu'à la gare. Cependant anomalies
 avec cette ^{longue} train fut arrêté et ^{longue} ^{longue}
 attira les voyageurs dans plusieurs; il visualisa ^{que} le ^{longue} ^{longue}
 employeur travaillait à doch à gare, et à présent, il ne dit affaire;
 de l'heure de ses disent et avec amertume, en examinera
 les voies, de train, tandis qu'il sortit couraient vers des
 lanternes de côté du signal. Un voyageur qui était dans un

Argus hor. de la baie

comportement de pumice et clame, s'étant pu être assez étendue
 à un peu plus
 à une vingtaine de mètres, et a court
 à une vingtaine de mètres, et a court
 le long de la côte vers le combattement et
 le long de la côte.

Né. il fait son avion

— Je crois que l'atmosphère a épuisé quelques-unes.

Progression des formations

des parois, mais accélérée par un mouvement horaire.

L'analyse continue après, l'heure qui

la tempête fut dans le mouvement penché au dehors,

sous les dunes, paroles, et l'air est devenu :

— Il paraît qu'il est un véritable, dit-il.

Dans le fond du comportement une voix de femme
 murmure :

— Pauvre camp !

18 août 1900.

3 - fevr. 1901